

Comportements-problèmes et handicaps complexes

<u>25 synthèses d'itinéraires</u> de personnes en situation de handicap complexe ayant développé des comportements-problèmes sévère lesquels ont pu être réduits de manière significative.

Histoire de vie

Description des comportements

Facteurs causaux

Accompagnement prodigué

Résultats

Généralisation : pistes d'actions

Source : Extraits de la recherche-action « Troubles du comportement et handicap mental sévère » conduite par Réseau-Lucioles

Lacau J-M., Martinet M., Detraux J-J., Gerlach D., Merucci M., et Frattini G.

Mai 2018

Contact: jm.lacau@reseau-lucioles.org

Avec le soutien de la







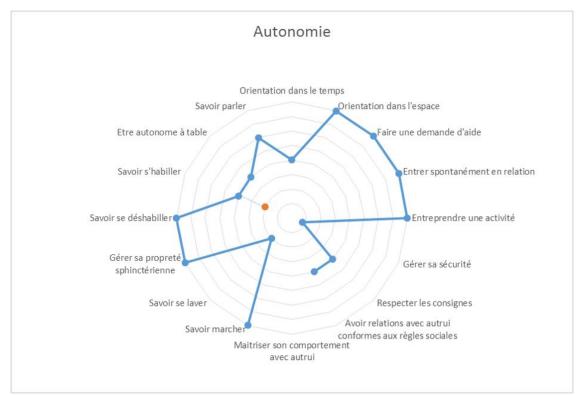


25 synthèses d'itinéraires

ITINERAIRE DE BERNARD par sa mère, son éducatrice référente et l'infirmière de l'EMS

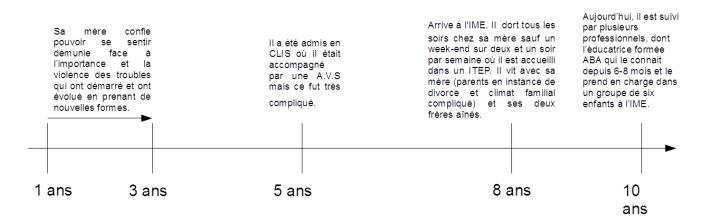
Bernard – 10 ans Troubles du spectre autistique

Accueilli en journée en IME Dort tous les soirs chez sa mère sauf 1 week-end sur 2 et 1 jour par semaine où il est accueilli dans un ITEP.



Description par sa mère (en bleu), par l'éducatrice (en orange)

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Bernard



Sa mère le décrit comme un petit garçon plutôt dans l'observation. L'éducatrice parle de lui comme de quelqu'un qui va vers l'autre, qui «initie le contact». Organique

Colère: hurlements, cris aigus, il se roule par terre, peut cracher, baver, pleure, s'opposer, taper Crises violentes difficilement gérables en voiture, au moment des repas, dans l'ascenseur, à la maison

Environnement Accompagnement Difficultés de

Difficultés face aux

Stéréotypies : Balancements, grincements des dents

Troubles du sommeil : la nuit, il hurle très fort

Destruction d'objets : « il lançait, cassait les jouets » (mère)

Retrait: il n'allait pas vers les autres, il fallait que les autres viennent vers lui

Щ	Organique	Organique Environmentent Accompagnement		inpagnement	com	munication	frustrations			
FACTEURS CAUSAUX SUPPOSE	-Contexte familial compliqué (parents en instance de divorce) -Manque de stabilité au niveau des équipes « beaucoup de départs et d'arrivées » (éducatrice) -Contexte familial compliqué (parents en instance de divorce) -Manque de stabilité au niveau des équipes (éducateur) -inadapté? -Manque d'activité absolument pas dipux on ne lui proposait pas » (éducateur)		ue d'activités faisait ment pas de on ne lui sait pas »			" arrêter une activité qu'il aime" (mère) « passer devant des choses qui lui plaisent » (ex. les grues de chantiers) « les camarades qui partent en activité » (infirmière)				
ACCOMPAGNEMENT	Traitement de la douleur -Fissure anale -Constipation -Douleur à l'estomac	l'ar -Neu	itement de ngoisse roleptique exation	Collabor parer profession -beaucou d'échange -soutien of mère Aide à do	nts/ connels p es le la	centralisée/ v pluridisciplir Psychomotricité orthophonie, neurologie, méd généraliste, der ostéopathie	centralisée/ vision pluridisciplinaire esychomotricité, rthophonie, eurologie, médecine énéraliste, dentiste, stéopathie éduca struct Aide à - Outils comm - Pratidiappi vis-à-vis-à		visibilité	Activités physiques - Poney
ACCON	Log doulous Notto vi		Natta rác	le matin		- Comprendre la fonction des tro - Mise en place procédures	oubles e de sociaux - Utilisatio qui le pas « pelleteu sous form coloriages vidéos » (des sujets nnent s et grues de le ere)	
RESULTATS			réquence noins de c noins de s			Il est capable de se poser « il est plus apaisé »		Gains en communication - émergence de syllabes		II mange à table avec les autres
_	troubles du sommeil	fru	noins de re Istrations			ections a été mi	der (éd	sait maintenai mander de l'ai lucatrice)	de	onstats Des

CONCLUSION : Après une évaluation, un plan d'actions a été mis en place en fonction des constats. Des premiers résultats sont observés au bout d'un an.

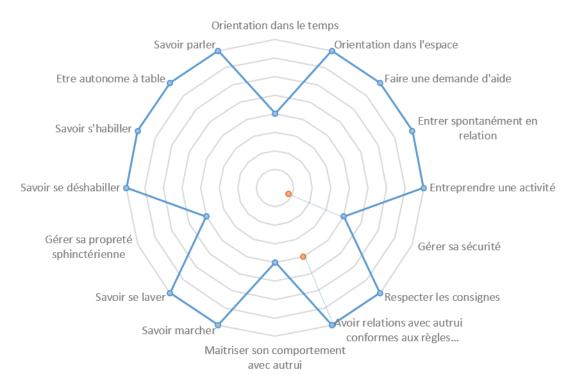
La vie quotidienne qui reste très difficile nécessite la poursuite de l'éducation structurée.

ITINERAIRE DE DIDIER par sa mère et un psychologue de l'unité d'hospitalisation psychiatrique

Didier – 34 ans Syndrome Lennox Gastaut avec TED

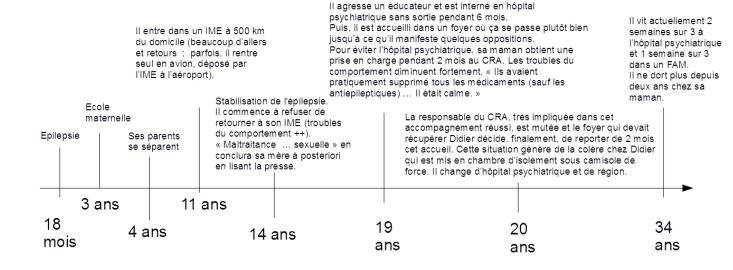
Accueilli 1 semaine sur 3 en MAS 2 semaines sur 3 en hôpital psychiatrique Il ne rentre plus chez sa mère depuis 2 ans

Autonomie



Description par sa mère (en bleu), par le psychologue (en orange)

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Didier



ACCO

Agressivité permanente (5 à 6 fois par jour) à l'encontre des autres : des coups, il tire les cheveux, des provocations (psychologue)

Hyperactivité : turbulent, hyperactif, il se mettait en danger (mère)

Retrait total : difficulté à réaliser les gestes les plus simples de la vie quotidienne (psychologue)

Énurésie et encoprésie depuis 2 ans

	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·									
SUPPOSES	Organique -Fatigue	Manque d'activités	Difficultés de communication	Difficultés face aux changements et frustrations	Concernant l'énurésie- encoprésie	Souffrance psychique (dixit le psychologue)				
FACTEURS CAUSAUX SUPI		-pauvreté des activités « les ¾ du temps, il est livré à lui- même » (mère)	-« Comme s'il ruminait quelque chose » (mère)	-refus de ce qu'on lui impose (mère)	-quelle part aux médicaments ? quelle part au psychisme ? (mère) -une espèce de retour contre lui des choses (psychologue)	-Séparation d'avec l'équipe, d'avec sa mère « peur panique de ne plus exister » -jalousie envers l'arrivée d'un bébé dans la famille (pour l'agressivité) « Une espèce d'emprise qu'il essayait d'avoir sur				
5	Prise en cha	arge	Chambre d'a	apaisement	l Méthode d'a	nous » accompagnement				
MPAGNEMENT	psychoaffective -Médicaments pour le détendre (par le psychiatre)		-lorsqu'il est en crise, lors des temps de réunion où ça ne va		-accueil récent dans un FAM en alternance avec l'hôpital « un environnement plus normal que l'hôpital » (mère)					
MP.	-Entretiens hebdomadaires				-des ballades (psychologue)					

De moins en moins de problèmes d'énurésie et d'encoprésie

avec le psychologue

Diminution de l'agressivité Il est plus apaisé « Il n'a plus peur des moments

« Il n'a plus peur des momen de séparation »
« Les bagarres ne sont plus qu'occasionnelles »
(psychologue)

II communique mieux sur ses émotions

(Psychologue)

« II parle [avec enthousiasme] de ce qu'il fait au FAM »

Gain en autonomie

-importance du respect de son rythme (mère)

-il vaque à ses occupations -il est capable d'aller seul en taxi à son FAM

CONCLUSION : Au regard des informations récoltées lors des entretiens, l'histoire de vie de Didier met en évidence des changements en intensité et fréquence de ses « troubles du comportement » qui reflètent des changements de lieux et différentes modalités de prise en charge. Il semblerait que son comportement soit adapté à la situation dans laquelle il se trouve.

On notera une différence d'analyse de la situation par la mère et par le psychologue.

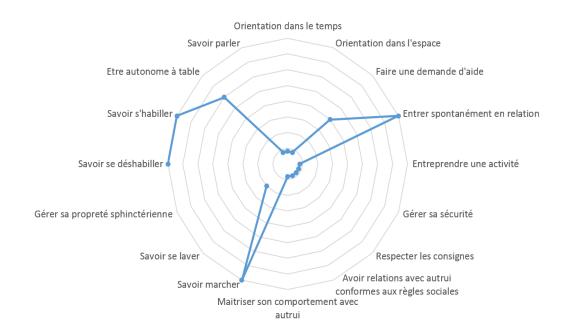
L'ouverture au FAM parait salutaire pour Didier.

ITINERAIRE DE DANIEL par son référent éducatif et l'infirmière du FAM

Daniel – 46 ans Troubles envahissants du développement

Vit en FAM Rentre en famille tous les week-ends.

Autonomie



Description par l'éducatrice

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Daniel



ROUBLES

Automutilation: il se mettait à hurler, se fracassait la tête contre les murs, contre ses genoux, se donne des coups de poing dans la mâchoire (perte de dents) (éducatrice)

Retrait comportement sexuel inapproprié : masturbation il s'enfermait dans sa chambre et ne faisait que cela (éducatrice)

Particulièrement difficile de rentrer en communication avec lui ; il n'est pas en opposition, il suit le mouvement ; difficile de savoir s'il éprouve du plaisir dans ses randonnées (infirmière)

	mouvement, difficile de savoir s'il eprouve du plaisir dans ses randonnées (il illiminere)									
SES	Organique - Douleurs	Environnement	Non acceptation frustrations		Manque d'activité /désœuvrement	Recherche de sensations vibratoires				
SUPPO	avérés) `	des résidents agités dans le pôle où il se	- dès qu'il est dérai dans ce qu'il a env faire (il aime bien ê	ie de etre	constat à posteriori (au regard des résultats de	« Tout ce qui est vibratoire, il aime				
USAUX	front	trouve	constamment dans sa chambre et on essaie de l'en sortir) - une interdiction		l'accompagnement)	bien donc tout ce qui peut donner de la résonance dans son				
FACTEURS CAUSAUX SUPPOSES	- masturbation non aboutie (infirmière)					corps [il se tape avec] (éducatrice)				
FACTE	- souffrance psychique (infirmière)									
	Médication	Apaisement	Formation des professionnels	I	Prise en charge éducative	Communication adaptée				
ACCOMPAGNEMENT	- on lui donne un antalgique ; ensuite on voit	le fait de prendre une douche à un moment, c'était			e en place d'activités r les temps oisifs)	- ateliers d'apprentissages pour qu'il puisse faire des				
OMPAGI	II a un neuroleptique et ur traitement	fréquent, il	formation sur l'autisme : « cela nous a donné des	des c	eliers éducatifs (tri ouleurs, entissages	demandes : pictos en échange de la clé de sa chambre				
ACC	d'urgence non utilisé depuis Iongtemps	s'apaiser (infirmière)	outils »>ac		tivités physiques eures (rando, piscine, adapté)					
TS	moins fréquents et moins intenses - participe ateliers, tri		aux activités et à la en collectivité		Ouverture aux autres					
RESULTATS			+ en plus aux es couverts, a table (pas sûr qu'il		vient sur le canapé av	ec nous				
CON	CONCLUSION : Sans le témoignage des parents. il nous mangue bien des données sur son histoire et les causes									

CONCLUSION : Sans le témoignage des parents, il nous manque bien des données sur son histoire et les causes des troubles.

La formation des professionnels a été très structurante pour les équipes qui ont mis en œuvre des actions qui semblent porter leurs fruits : « tests antalgiques », développement d'activités pour éviter l'oisiveté, aides à la communication et adaptation spécifique d'un moyen d'apaisement (la douche). Daniel semble commencer à s'ouvrir à son environnement.

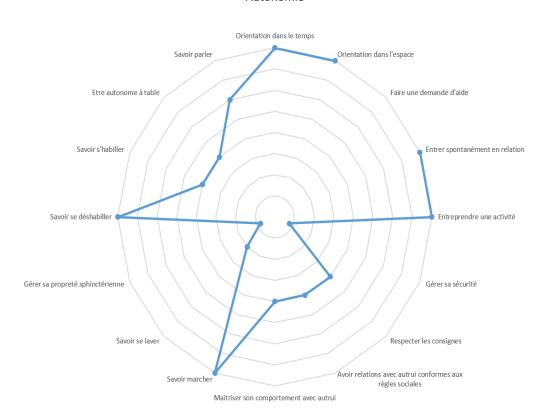
ITINERAIRE DE DAMIEN

par sa mère, son éducateur référent et le chef de service (référent médical) du service d'accueil de jour

Damien – 22 ans Autisme Épilepsie non stabilisée

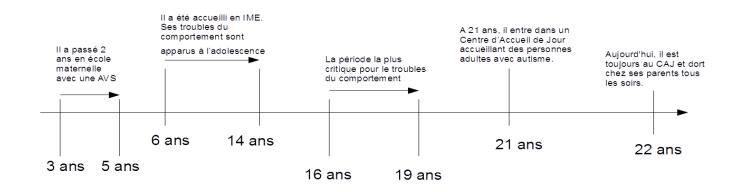
Accueilli en Centre d'Accueil de Jour Dort chez ses parents

Autonomie



Description par ses parents

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Damien



Difficultés de communication

- manque de compréhension de ce qu'on attend de lui (éducateur)

- il n'avait pas les moyens de

négocier ... l'entourage ne le

- ne pas pouvoir anticiper les

changements, les nouveautés (mère)

- il faut qu'il s'approprie les lieux, les

comprend pas (mère)

vie collective

monde

- il mange au réfectoire avec tout le

RESULTAT

Destruction d'objets : il veut tout casser, chaises, portes (mère)

Agressif : avec ceux qui s'opposent, il pousse, pince, mord, donne des coups de pieds, il crache (mères et professionnels)

Retrait : il est dans son monde ; il passait beaucoup de temps un peu tout seul (mères et professionnels)

Difficultés face

aux changements et frustrations

stoppe ou qu'on lui

(éducateur et chef

- Les changements

sans préparation,

- quand on le

impose de faire

quelque chose

de service)

Accompagnement

- des professionnels

manque d'activités/

non formés et ne

connaissant pas

l'autisme (mère)

lorsqu'il s'ennuie

(mère)

Stéréotypies : il aligne des bouchons en liège (mère)

petites pièces

- trop de monde,

agitation autour

de lui (mère,

éducateur)

- « il donne un coup, systématiquement il se

lève tout seul pour aller en salle

d'apaisement »

(mère)

Environnement

Il allume/éteint, ouvre ferme les portes, attend sa maman (chef de service)

FACT	- l'adolescence				la no (mèr	uveauté e)	nouvelles personnes (éducateur)
ACCOMPAGNEMENT	Organique Sur démarche de la mère auprès du médecin : - modification du traitement antiépileptique - mise en place d'un traitement pour l'anxiété Une pièce d'apaisement	Formation des professionnels - formations régulières - des intervenants qui viennent observer	parents - au débu accompa activités - des out partagés - une info circule bi éventuels la journé		on en e)	- accueil dans of compte de la monte della	s possibles concertées ar le CRA puis en interne) : in it l'intérêts ge la plus personnalisée possible activités ni sur stimulation gratification avec des choses qu'il s, bulles, sauna, félicitations)
S	III est capable d'al	ller s'isoler pour so	e calmer	Beaucoup m	noins	de stéréotypie	s Davantage de participation à la

CONCLUSION : l'entrée de Damien dans ce nouvel établissement était accompagnée de troubles du comportement (stéréotypies, agressivité et retrait) ; l'équipe est formée régulièrement à l'autisme, dialogue et se concerte beaucoup. On note aussi le partage de plusieurs outils entre la maison et l'établissement. Damien a bénéficié d'une évaluation approfondie puis de la mise en œuvre d'une éducation structurée qui semble apporter quelques résultats à la fin de la première année : lorsqu'il s'énerve il s'écarte du groupe de lui-même en rejoignant une pièce d'apaisement ; il manifeste moins de stéréotypies et supporte davantage la vie collective, en témoigne le fait qu'il mange dorénavant au réfectoire avec tout le monde.

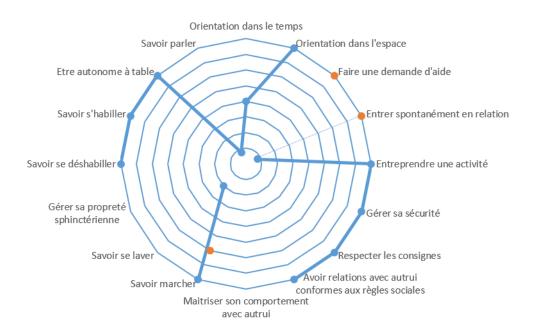
- on arrive à l'en sortir

ITINERAIRE D'ERIC par sa mère, son éducatrice référente et l'infirmier du FAM

Éric – 37 ans Microcéphalie - syndrome de Klinefelter Déficience auditive Pied bot, palais en ogive, mains palmées, malformations cardiaques

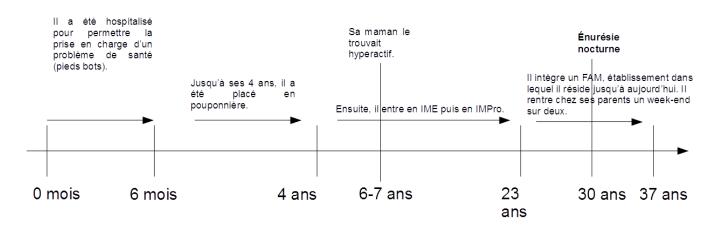
Est Accueilli en FAM Rentre un week-end sur deux chez ses parents

Autonomie



Description par sa mère (en bleu), par l'éducatrice (en orange)

Histoire de vie institutionnelle et familiale d'Éric



Automutilation : se tape la tête contre le sol (mère), Il se frappe quand on va faire les courses (éducatrice)

Agressivité : depuis-2-3 ans, toujours devant nous (mère) ; il tape n'importe qui quand il est trop énervé (tous), à l'intérieur de l'établissement pas à l'extérieur (mère et éducatrice)

Énurésie nocturne depuis 6-7 ans

Perturbateur : il crie beaucoup, il vient dans les bureaux... « il peut y faire intrusion souvent » (éducatrice)

S	Organique	Aspects psychoaffectifs	Métho d'accompa			Difficulté face aux changements, aux frustrations et à l'attente			
FACTEURS CAUSAUX SUPPOSES	psychoaffectifs - Énurésie - crises d'angoisse - vieillissement ? « On se psychoaffectifs - manque de formation du personnel (mère)		ere) « attends » ou « plus tard » (mère et éducatrice)						
ACCOMPAGNEMENT	Traitement médicamenteux - le psychiatre lui a prescrit de l'Atarax ça a marché (mère -amélioration du sommeil	- son papa et	Formation du personnel à une approche éducative structurée	- « on a l'enlace ses cris	ses aπaires q Ilaboration s/professionne Is appris à r lorsqu'il fait es on nous a les piste »	Communication adaptée - pictos/planning/signes qui lui sont propres (ex. je rentre chez moi, je suis calme) - « je le connais tellement, je sais quand il va basculer, je le sens » (infirmière)			
RESULTATS	Diminution de l'automutilation	-plus de crises à la -moins de crise à l'é (éducatrice)	utres maison (mère) établissement	e e	es attentes du Æ sont de plus en plus envahissantes	Il crie encore et reste envahissant			

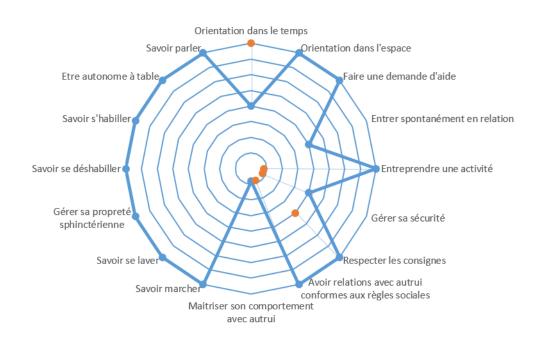
CONCLUSION: La formation du personnel a semble-t-il induit un changement de regard sur le résident et permis une collaboration plus constructive entre parents et professionnels avec un accompagnement plus structuré et individualisé avec la mise en place d'outils de communication. Nous pouvons noter en deux/trois ans une amélioration du comportement d'Éric surtout à la maison ainsi qu'une amélioration de son sommeil.

ITINERAIRE D'EMMANUEL par ses parents et le psychologue de l'hôpital psychiatrique

Emmanuel – 44 ans Autisme Hypersensibilité aux bruits

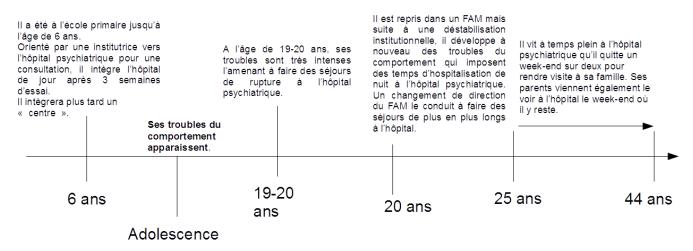
Vit à l'hôpital psychiatrique Rentre un week-end sur deux chez ses parents. Visite de ses parents le week-end où il reste à l'hôpital.

Autonomie



Description par ses parents (en bleu), par le psychologue (en orange)

Histoire de vie institutionnelle et familiale d'Emmanuel



ËS

TROUBL

FACTEURS CAUSAUX SUPPOSES

ACCOMPAGNEMENT

RESULTATS

Automutilation: « se tape les oreilles avec les mains » (mère) « se griffe le visage, s'arrache les cheveux... une furie autodestructive » (psychologue)

Agressivité : tape, mord, tire les cheveux « il a une fois attrapé ma fille par la gorge » (mère) « attaque des résidents, des éducateurs » (psychologue)

Il est très ritualisé: « repas midi, laver les mains... après le repas de midi et la sieste, il va demander très rapidement « mettre en pyjama ...Quand il changeait d'environnement, [il vivait] une terreur »

Tension intérieure non maîtrisable (psychologue)

Difficulté face aux changements et séparations

« Ennui mortel entre les repas »

Manque d'activités

Difficulté de séparation au moment du (psychologue) départ de ses parents

Médication

44 ans, que les médicaments l'ont beaucoup aplati » (parents)

Accompagnement psychoaffectif

- « Je pense qu'il a | isolement dans sa chambre si trop d'excitation
 - « on lui propose des attaches s'il le veut »
 - l'accompagner à mettre des mots sur sa vie émotionnelle « évoquer des choses en se promenant dans le parc » (psychologue)
 - travailler et se « familiariser » avec la peur (psychologue) « il a peur de faire peur, il a peur de sa peur » (parents)

Maintien du lien avec sa famille

- un WE chez ses parents et l'autre WE, visite des parents à l'hôpital
- « Il a toujours pu bénéficier de sorties avec ses parents »

Activités physiques

- 3 heures de marche et du iardinage le samedi et le dimanche un WE sur 2 lorsqu'il est chez ses parents
- « au lieu de le bourrer de médicaments. il faudrait le promener... il a même fait du jardin presque comme un professionnel [...] si on laissait les patient au jardinier de l'hôpital, les résultats seraient meilleurs » (parents)

Réduction de ses souffrances psychiques

Presque plus de gestes d'agressivité

S'inscrit de mieux en mieux dans la vie en collectivité

ex. participe au temps du repas collectif et à certaines activités

Les rituels persistent et cela le rassure

CONCLUSION: Des améliorations certaines.

Nous notons une divergence de point de vue des parents face au manque d'activités physiques et de valorisation par des tâches utiles (exemple jardinage).

Manque de lisibilité du projet personnalisé et d'une évaluation qui permettrait de mieux cerner les besoins (activité physique? Communication adaptée? ...).

Dans quelle mesure les approches corporelles pourraient aider à la réduction des débordements psychiques et physiques?

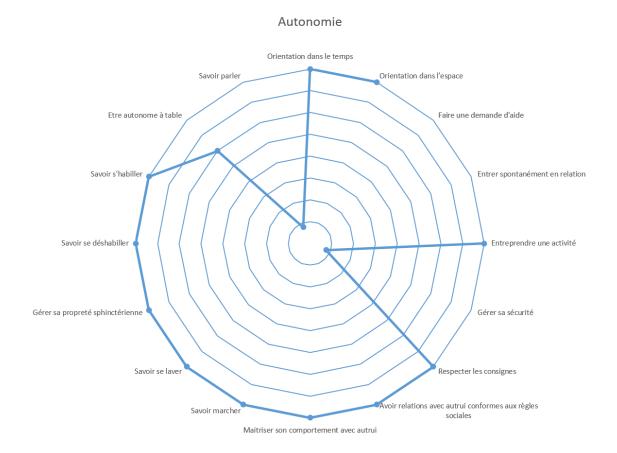
Nous pouvons nous interroger sur les raisons pour lesquelles Emmanuel n'a pas sa place dans le secteur médico-social.

ITINERAIRE DE FRANCOIS

par une éducatrice qui le connaît depuis 10 ans et une infirmière, toutes deux de la MAS qui l'accueille

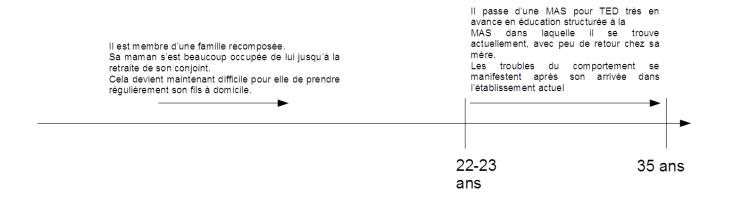
François – 35 ans TED avec déficience auditive d'une oreille

Réside en MAS Voit sa mère moins d'une fois par mois



Description par l'éducatrice

Histoire de vie institutionnelle et familiale de François



TROUBLES

FACTEURS CAUSAUX SUPPOSES

ACCOMPAGNEMENT

RESULTATS

Automutilation : « il se tapait la tête contre les coins de porte au point d'en perdre l'usage d'une oreille ... il y a eu des périodes où il se mordait... ça pouvait arriver n'importe quand » (infirmière et éducatrice)

Agressivité : coups de points coups de pieds aux éducateurs « une dent cassée » « donne des coups de pieds dans les portes »

Organique

Difficulté de communication

Difficultés face aux refus, à l'attente et aux changements

- douleur?

- difficulté à se faire comprendre
- « un non pouvait le rendre très violent » (éducatrice)
- non reprise par l'établissement des outils de communication et d'accompagnement structurés utilisés dans l'établissement précédent (éducatrice)
- « impossible de changer de parcours de promenade » (éducatrice)
- -ne supporte pas l'attente

Il a un petit traitement

Médication

Formation des professionnels à l'autisme

ateliers d'apprentissages structurés

Structuration de

l'accompagnement

Mise en place d'outils de communication

neuroleptique 3 ans après l'arrivée de François dans l'établissement

- apprendre à gérer l'attente :
- ex. Time timer développement

après la formation du personnel

« une formation Qui continue tout - utilisation de renforçateurs

d'activités pour attendre

- « différer à la place de répondre
- Utilisation de pictos/planning (outils déjà maîtrisés par François dans son ancien établissement)

- évolution des pictos vers un

langage des signes simplifié

- planning journaliers « il s'y reporte beaucoup »

makaton

non » - projet individuel revisité tous les 3

II est: - bien dans sa peau

Il accepte:

le temps »

- « le non »
- les modifications de son

mois voire moins si échec patent Quasi disparition de ses troubles rapidement

- bien dans l'établissement

parcours de promenade

Il peut y avoir une récidive des troubles du comportement si on n'utilise pas ses outils ou s'il y a une mauvaise compréhension de l'aidant :

- bien dans le groupe

Il commence à accepter l'imprévu

> « ex. il s'est ouvert le crane devant une nouvelle professionnelle qui n'avait pas été sensibilisée au fonctionnement des pictos et de François »

CONCLUSION: Les variations des troubles du comportement chez François vont de pair avec l'utilisation ou non des moyens de communication. Après trois années d'adaptation à son nouvel établissement au cours desquelles il a développé ses troubles du comportement et notamment perdu l'usage d'une oreille par automutilation, le personnel s'est formé à l'autisme. Très vite, semble-t-il, l'équipe a obtenu des résultats positifs en axant ses efforts sur la mise en place d'un accompagnement structuré et de codes de communication.

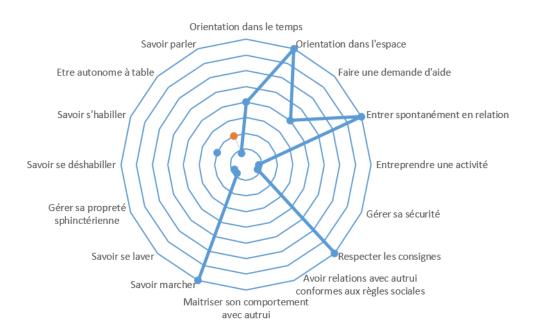
Nous notons ici l'absence d'informations de la part des parents.

ITINERAIRE DE GERARD par sa mère, son éducatrice référente et l'infirmière de l'IME

Gérard – 6 ans Syndrome de Potocki-Lupski Autisme Atypique Épilepsie non stabilisée

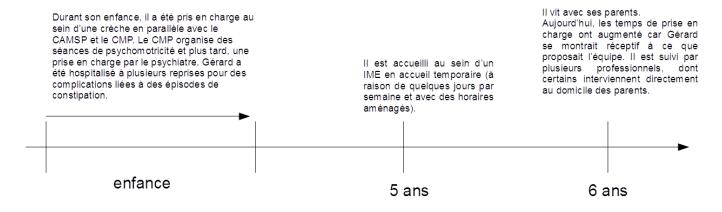
Est accueilli en IME – accueil temporaire progressif Dort chez ses parents

Autonomie



Description par sa mère (en bleu), par l'éducatrice (en orange)

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Gérard



FACTEURS CAUSAUX SUPPOSES

COMPAGNEMENT

RESULTATS

Automutilation : il se tape tout le temps (même la nuit) la tête, se donne des coups, se tape contre les meubles, contre les jouets « il est content, il rit aux éclats et d'un coup ... boom » (mère)

Agressivité : il peut mordre ses parents, les adultes les éducateurs ... mais pas les enfants qui l'entourent

Troubles du sommeil : « La nuit, il faut le protéger ...des nuits très agitées » (mère, éducatrice).

	Hyperactivité : "m	nouvements incessants	"						
	Oı	rganique	Difficultés face à l'attente, aux	Difficultés de communication	Manque d'activités	Moments émotionnels			
	- douleurs dentair	es	changements						
	(8 caries)			- des demandes qu'il	« dès qu'il				
OSES	- Constipation sé	vère	- au repas (attente)	n'arrive pas à formuler (exemple :	n'est pas occupé, il	- « il va prendre un petit coup en			
	- autres douleurs ?	?	 « un nouveau lieu de vacances, une 	« Quand il faisait chaud et qu'il avait	s'automutile »	jouant avec ses frères […] quand			
S	Très mauvais sor	nmeil	visite chez le	soif, Il ne pouvait		ses parents			
Ϋ́	« on dormait 1 à 5		médecin à chaque	pas le		arrivent et qu'il			
ŘΙ		·	fois, c'est pénible »	dire » (éducatrice)		est content []			
ו מ		'est aperçu qu'il avait d	es (mère)			quand on			
<u>₹</u>	pics épileptiques p	endant la nuit »	ah an manant			s'occupe d'un			
EURS	Hyporeoneihilitó :	au bruit : "une moto qu	- changement ui d'éducateur			autre en sa présence », il se			
		bruit" (mère) " ça le	(éducatrice)			tape			
	déborde alors on e		(caadatiioc)			tupo			
-ACI	(éducatrice)	move la maeique							
エ	,								
	Problèmes de foi	e (infirmière)							
	« Les troubles du é	comportement font par	tio						
	de son syndrome!		lie						
	Médication	Contention	Prise en charge	Mise en place o	ı d'une éducation	ı structurée au			
			coordonnées/vision		et dans l'établi				
	- Ritaline	« la nuit, après 3	pluridisciplinaire						
		ans de co-sleeping,			- séances de travail au domicile et dans				
	 Mélatonine 	on lui attache les	 entre parents, CAMSI 		c la psychologue	:			
		bras avec un foulard	IME, CMP, personnel d	e ávoluction (DED/C	OM/OD/				
_	- Traitements à	pour le contenir	crèche, domicile avec	- évaluation (PEP/C	OWVOK)				
	base de plantes :	(conseillé par le	une éducatrice ABA,	- Toujours un adulte	avec lui (autom	utilations)			
	Passiflore,	centre du sommeil)»	psychomotricienne,	. saysans an araanis					
Z Z	Mélisse, Valériane	« dans la voiture,	pédopsychiatre, psychologue « tout le	- outils de communi					
Ĭ,	valeriarie	camisole pieds-	monde est mobilisé	meilleure prévisibilit	meilleure prévisibilité + communication expressive				
ቜ		main » (mère)	autour de lui tous à	Sobómos pointos	•				
$\frac{3}{2}$			réfléchir sur comment	- Schémas, pointage					
ACCOMPAGNEMENT		- l'équipe éducative	mettre en place les	Développement de	e l'autonomie :				
				1					

Les troubles du comportement sont toujours présents mais moins violents II dort mieux

et les parents ont

les mains sur son front pour les

mobiliser »

trouvé une posture

« ... on lui fait mettre

Émergence d'une communication pour demander de l'aide

choses pour réduire ses

comportement » (mère)

troubles du

Progrès d'autonomie

la maison

-déshabillage, comportement à table

sensoriel, comptines, cocooning...)

-séances avec une tablette très motivante à l'IME et à

- mise en place d'activités qui lui plaisent (musique,

« il peut accepter d'être seul pour jouer » Relation de confiance entre lui et l'équipe

CONCLUSION : Une mobilisation générale des acteurs autour des problèmes du comportement de Gérard semble apporter quelques premiers résultats en l'espace d'un an.

L'idée que « les troubles du comportement font partie de son syndrome » ne doit pas empêcher de s'engager dans une approche éducative structurée.

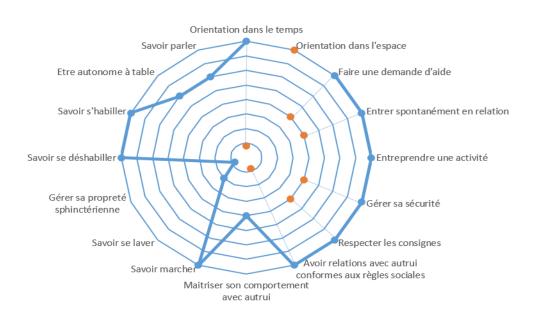
ITINERAIRE D'HECTOR

par sa mère, son éducateur référent et le chef du service d'accueil de jour (référent médical)

Hector – 28 ans Autisme

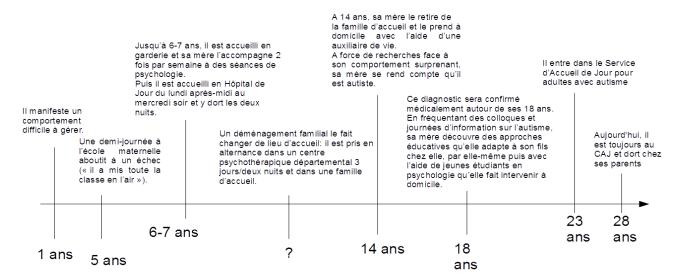
Est accueilli en Centre d'Accueil de Jour Dort chez ses parents

Autonomie



Description par sa mère (en bleu), par l'éducateur (en orange)

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Hector



Il est espiègle et taquin ce qui le rend très attachant. Il est beaucoup dans le jeu et le test. Il est curieux.

Difficultés face aux changements

- il laisse paraître plus de choses

- il se laisse approcher/prend la

- réduction de ses peurs vis à vis de

main/moins brusque.

la foule

nouveaux lieux, nouvelles

personnes

RESULTAT

l'eau ...

brusque »

« tendre son verre pour demander de

consignes « quand on lui dit qu'il est trop

- il comprend et respecte mieux les

Environnement

- maltraitance

« la famille d'accueil le

laissait au garage pour

Brusque et hyperactif mais pas agressif : il déchirait, il arrachait tout ; criait, montait sur les tables, traversait la route sans regarder, pouvait retirer sa protection et jouer avec ou la jeter, mangeait très vite, capable de tout renverser, pouvait se mettre en danger, tirait les gens par les bras, les poussait, très en contact physique mais de manière très

Difficultés de

communication

- « il n'est pas verbal, il

communique avec des

Retrait: ne voulait pas aller vers les autres, ne regardait ni les yeux ni la bouche, il ne voyait personne

« Il lui arrivait de marcher à quatre pattes lors de son arrivée au SAJ » (professionnels) Difficultés à mettre du

sens

« ...dans les petites

choses simples que

FACTEURS CAUSAUX	déchirer les cartons - grande sensibilité a stimulations visuelle sonores et à l'agitati	jours » aux s,	jours » des (che			, des mimiques et mportements le service)		
	Collaboration parents	Des professionnels		se en chai entralisée		Structuration		Activité prenant en compte ses envies
	/professionnels	formés	_	entransee oordonné		l'accompagner	nent	comple ses envies
		Anna Inn		/vision		- accompagnement « ui		- gym 2 fois par mois
	Prise en compte des besoins et	 tous les professionnels 	onnels - travail en écrement ++ même - observation			pour un » pour les a sur table, les repas		- piscine l'été avec sa mère
	envies de la famille				· II	initier le mouvement et le		i a malim
	« construction	- régulièrement				contenir		- jardin
I I	conjointe » (mère)	- tous le même				- protocoles éducatifs (propreté sphinctérienne, apprendre à attendre)		- recyclage du papier
∑ ⊒	« Mise en place	langage /travailler dans le		personnes et essais multiples pour adapter des outils				
\GN	d'un cahier de	même sens	adapt			- structuration de l'e	espace	
MP/	bord » (éducateur)		- analyse de la		((paravents) et du temps		
ACCOMPAGNEMENT			pratiq	pratique		en recherche d'o		
¥				oorts écrits	· /	communication adaptés (pictos/images/verbalisatio		
				diens pour de chaque	le r	n par les aidants)	dilodilo	
			usage	•		- « confrontation à l	a foule,	
						au métro, à des act avec des gens	ivités	
						avec des gens accompagné par de	es	
						personnes multiple: changeantes » (mè		
	Proarès en	communication		Plus	posé/	Plus	T .	ogrès en socialisation
				augmen	tation •	de autonome		
ည	- « il fait beaucoup p	olus appel à nous :	>	sa capa	cité à s	se	- il pren	d plus compte de l'autre

CONCLUSION: Un diagnostic officiel tardif pourtant pressenti par la mère. Celle-ci est très investie mais seule à chercher des solutions pour son fils ; Hector ne semble se déployer qu'au moment où il entre dans un cet établissement proposant une éducation structurée. En cinq ans, il y fait des progrès en socialisation, autonomie, communication, concentration... grâce à un travail d'équipe entre professionnels incluant la famille.

concentrer

- reste assis au

- ne renverse rien

- sait attendre

repas

-quand il

quand il boit

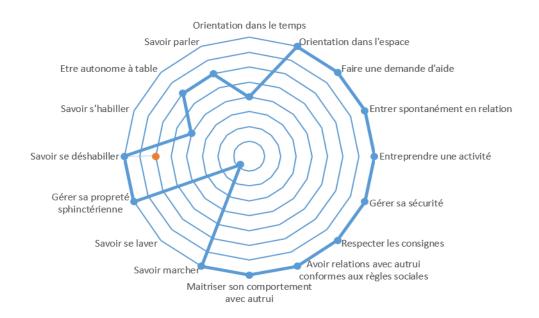
mange,

ITINERAIRE D'HELENE par sa mère, médecin et sa référente éducative au foyer

Hélène – 24 ans Syndrome Seckel Déficience auditive et visuelle Nanisme osteo-dysplasique type 2 – microcéphalie – arthrose grave de la hanche

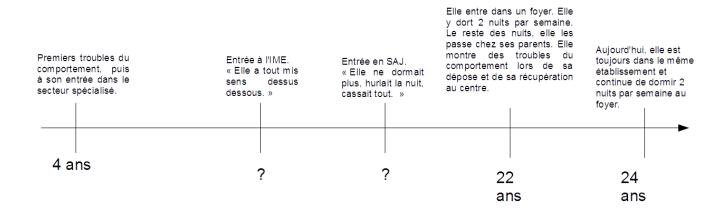
Dort 2 nuits par semaine dans le foyer. Le reste des nuits, elle les passe chez ses parents.

Autonomie



Description par sa mère (en bleu), par l'éducatrice (en orange)

Histoire de vie institutionnelle et familiale d'Hélène



Lorsque sa mère la dépose en voiture au foyer **TROUBLES** Automutilation : « elle refuse de sortir de la voiture, une fois dehors elle se jette en arrière et se tape la tête contre le goudron » en sortant de la voiture » Agressivité: elle hurle, elle est brutale avec ceux qui l'accueillent FACTEURS CAUSAUX SUPPOSES Difficulté de séparation ? Difficulté de communication Difficulté face aux changements ? - d'avec sa mère - outils de communication utilisés de lieu (quand elle arrive au centre) à la maison et pas dans - de personnes l'établissement - ne pas savoir ce qui va se passer dans la iournée Mise en place Collaboration parent Formation du Coordination d'un Mise en place d'outils d'un sas d'accueil /professionnels accompagnement de communication personnel individualisé pluridisciplinaire par adaptés la mère - formation par la beaucoup d'échanges ACCOMPAGNEMENT pour permettre la création mère aux outils (hors foyer) - pour visualiser les de matériels de activités de la journée de communication proposés communication -psychologue par la mère -kinésithérapeute utilisés par la - aider à la prévisibilité famille -orthophoniste (Pictos/planning, -ostéopathe - prises de décisions - mettre en mots, en communes et agenda, cahier images et pictos après et construction de la lorsqu'on sent la tension de vie, confiance entre parents Makaton....) monter et professionnels Réduction de la fréquence On parvient à l'arrêter **Ouverture aux autres** RESULTATS des troubles lorsqu'elle démarre une crise plus grande ouverture et disponibilité aux autres plus qu'une fois par mois (éducatrice)

CONCLUSION : Le cas d'Hélène décrit une situation ponctuelle et répétitive. Remis dans un contexte plus global, il soulève une interrogation sur la difficulté de séparation mère-fille.

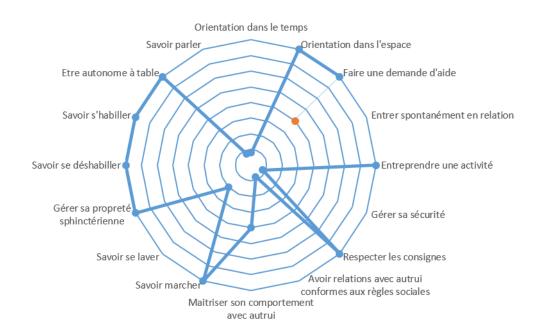
Quoiqu'il en soit, la recherche de solutions par une collaboration parents/professionnels, l'adaptation individuelle de l'accueil d'Hélène au foyer et la formation des professionnels aux outils de communication qu'elle utilise à la maison ont contribué à la réduction et à la maîtrise de ses difficultés probablement sur un temps court (un an ?).

ITINERAIRE DE JOHN par sa mère, une éducatrice et une infirmière de l'IME qui l'accueille

John – 11 ans Autisme Troubles du sommeil ++

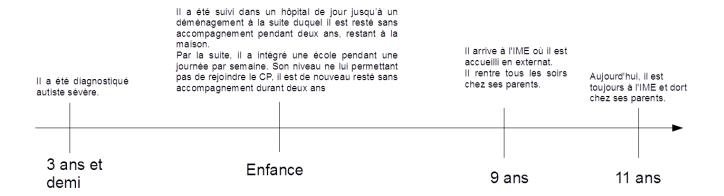
Est accueilli en IME Dort tous les soirs chez ses parents

Autonomie



Description par sa mère (en bleu), par l'éducatrice (en orange)

Histoire de vie institutionnelle et familiale de John



TROUBLES

Agressivité envers lui-même et les autres : il tape tout le monde (frères, sœur, enfants, adultes) ; « il frappe jusqu'à ce qu'il finisse par avoir ce qu'il veut » (éducatrice) « de temps en temps se tape la tête sur le mur » (mère)

Destruction des objets : « il a cassé les volets, l'interphone » (mère)

Hyperactivité : il crie, il saute, ne tient pas en place

« il se déshabillait pour uriner devant tout le monde » (mère)

Stéréotypies : Il a toute la semaine dans sa main un objet → « cahier de sa sœur, tong de son père...)

Troubles du sommeil

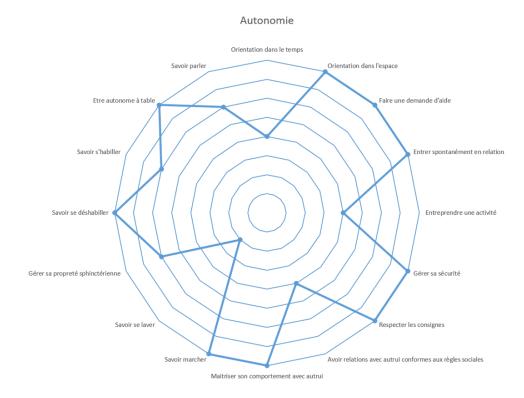
POSES	Organique - douleur ? (infirmière)	Méthode d'accompagnem			Difficultés de communication	Difficultés face aux changements		
FACTEURS CAUSAUX SUPPOSES	- manque de sommeil (éducatrice)	longtemps à la mai a pu provoquer les troubles » (mère) - « la famille était démunie » (éducati	tout » (éduca		colère ? » (mère)			
	Médication -Mélatonine :	Éloignement du groupe lors des crises	Collaboration parents/professions		Structuration de l'accompagnement	Outils de communication		
	« mise en place				Education structurée type	- langage des signes		
		Protocole « il fallait	-Conseils et outils donnés par les professionnels à la		Teacch:	« chut », « interdit »		
E E		l'isoler des autres et l'apaiser »			- adapter l'environnement, le matériel	- utilisation de pictos,		
_ ∐	(infirmière)	(éducatrice)	famille « j'utilise le panneau interdit qu			d'images ou d'objets		
ACCOMPAGNEMENT		pa m			- réflexion en équipe : ++ « beaucoup d'échanges entre nous » (éducatrice)			
<u>≥</u>			-intervention au		,			
00			domicile autour du moment du repas o	ni i	- renforçateurs			
			était très complique		- nombreuses activités			
			maison (éducateur)	(piscines, poney) [mère]			
					-protocole pour l'aider à se séparer de ses objets			
RESULTATS	Disparition des troubles du		a fréquence et de des crises		éveloppement de ses capacité	és de communication		
30L	sommeil	- Il est content, heu	reux, semble plus	- II C	ommence à pointer (mère)			
RES		apaisé (mère)	·	- il a	- il a compris « l'interdit » et le « chut » (éducatrice)			

CONCLUSION: Après un déménagement de la famille, John n'est plus pris en charge par l'école ou le milieu médico-social. Ses parents sont démunis et lui sans repères. Son accueil il y a deux ans dans cet IME qui pratique un accompagnement structuré, favorise une collaboration entre parents et professionnels et l'utilisation des outils d'aide à la communication a contribué à la réduction de ses troubles du comportement et à l'émergence de compétences en communication.

ITINERAIRE DE KEVIN par sa mère, un éducateur spécialisé de la MAS et un psychologue de l'hôpital psychiatrique

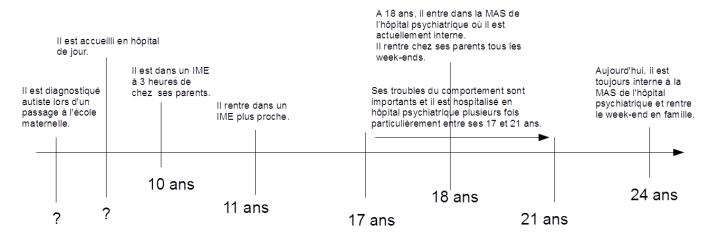
Kevin – 24 ans Autisme

Est interne en MAS de l'hôpital psychiatrique Dort le week-end en famille



Description par sa mère

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Kévin



Kévin est quelqu'un « d'inquiet au quotidien» et de «fort tempérament».

jeté des chaises de la mezzanine » (mère) « au centre il a sauté à pied joint sur la chaine Hifi » (éducateur) **TROUBLES** Automutilation: « il se cogne la tête et le coude par terre et contre les murs » (mère) « En isolement, il se lançait contre les murs » (psychologue) Agressivité: « une boule de coup de poings et de pieds [...] il a même tapé sa grand-mère [...] il a été violent avec sa mère lorsque son père a été hospitalisé » (éducateur et psychologue) Organique **Environnement** Gestion de ses Difficultés de Difficultés face aux SUPPOSES émotions communication changements, à l'attente - problématique de séparation « très et à la frustration - La sensible à l'absence de ses parents » - la relation est puberté parfois pour lui - moyens de - il est perturbé au moindre - Difficulté de se repérer dans le temps (mère) hyper excitante, il communication changement, il a plein de FACTEURS CAUSAUX « source d'angoisse » saute sur place... totalement petits rituels (mère et parfois inadaptés professionnels) « tensions au niveau du personnel, débordante » (éducateur) dysfonctionnement institutionnel» - « le « non » déclenchait (éducateur) (mère) automatiquement un trouble du comportement » - Lorsqu'il y a trop de bruits, trop de monde, trop de mouvements, trop - l'attente de son goûter, du d'activités génèrent de l'insécurité week-end chez ses parents (mère et professionnels) Médication Isolement/contention Collaboration Structuration de Activités adaptées parent l'accompagnement et appréciées - un étayage - en l'accompagnant /professionnels médicamenteux dans sa chambre - mise en place de rituels pour - moins vient diminuer « croiser avec ce structurer et anticiper sa journée. d'activités ...mais qui les troubles du - chambre d'isolement qui se passe avec « bains détente de 20 mn pour lui plaisent (mère) ACCOMPAGNEMENT comportement (hypostimulation) les parents » attendre le taxi du WE [...] douche - ce ne sont plus des + un protocole avant le petit déjeuner» (psychologue) activités qu'on lui - « parfois on était « si besoins »... - outils de communication : impose, il les qui vient amené à le contenir Trouver ensemble utilisation de pictogrammes et choisit : balnéo, sédater la sur son lit » movens photos/emploi du temps ; lui ordinateur, jeux de personne en (éducateur) d'adapter au mieux apprendre à reconnaître ses construction (mère) cas de crise ce qui va devenir tensions et les transformer en (éducateur) - contention à travers son lieu de vie. - il réclame des demandes (psychologue); autres l'utilisation de drap ou ballades, il a besoin moyens de communiquer. une couverture, pour de dépenses qu'il puisse se sentir - adaptation de l'environnement : physiques (mère) enveloppé. « on a retiré un miroir parce que son reflet l'inquiétait » RESULTATS Diminution de la fréquence et de Il arrive à se contenir Diminution de Capable de se poser l'intensité des troubles et se sécuriser par lui-L'agressivité même - capable d'écouter de la -au lieu de quotidiens, ils sont musique et rester calme un « une excitation ... plus bimensuels... (éducateur) aussi débordante ... il casse - en progrès (éducateur) long moment (mère) les baguettes du

Destruction d'objets: « à une période, chaque WE c'était une crise ...il a tout cassé dans la maison, TV, vitre de l'insert,

CONCLUSION: On note une réduction des troubles, une meilleure maîtrise de ceux-ci par l'entourage et par Kevin lui-même. Ces améliorations sont liées à un dialogue parents/professionnels, à des conseils à la mère, à l'étayage des équipes et de Kevin par des outils de communication, d'aide à l'attente et à la réalisation d'activités non plus imposées mais choisies par Kevin. il semble que le traitement médicamenteux joue un rôle important, mais nous n'avons pas d'informations précises sur la prescription. Il paraît difficile aussi d'apprécier l'impact de la contention sur les résultats positifs observés.

xylophone... pas

l'intervenant » (éducateur)

- les éducateurs n'ont

plus peur de lui (mère)

- j'arrive à l'emmener dans sa

chambre, il s'acharne moins (mère)

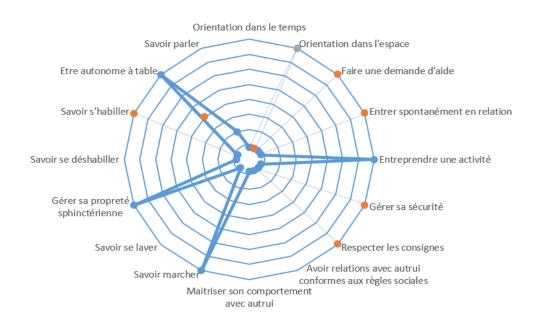
ITINERAIRE DE MARIANNE par sa mère et son beau-père, son éducatrice référente de l'IME et le médecin psychiatre de secteur

Marianne – 20 ans Syndrome de Cornelia de Lange avec troubles autistiques Hypersensibilité aux bruits – fente palatine – halfus vagus – dysmorphie faciale

Est accueilli en IME depuis septembre 2010

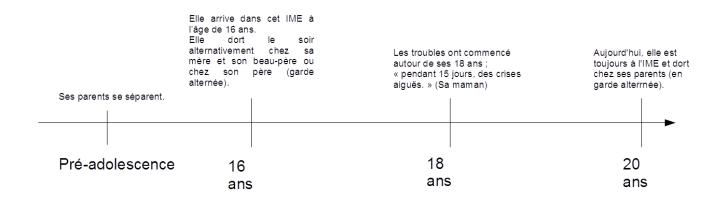
Dort le soir alternativement chez sa mère et son beau-père ou chez son père (garde alternée).

Autonomie



Description par sa mère et son beau-père (en bleu), par l'éducatrice (en orange), par le médecin (en gris)

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Marianne



[«] Elle est sympa, très attachante mais elle nous en fait baver. » (L'éducatrice)

Les troubles ont commencé autour de 18 ans, pendant 15 jours des crises aiguës

Automutilation : elle se cognait la tête, sur les vitres et les murs, s'enlevait les ongles, se griffait (mère et éducatrice)

Agressivité: elle était agressive envers les autres, elle poussait son petit frère... elle pourrait le tuer (mère) elle donnait des coups, des gifles, tirait les cheveux (les professionnels)

Retrait : elle réalisait les activités de travail qu'on lui proposait et pouvait subitement tout jeter, sans bruit, sans cri... ensuite elle ne supportait plus rien... elle pouvait rester tout l'après-midi isolée, se lever 5 minutes et danser au son d'une musique et se recoucher... elle se mettait en marge de la plupart des activités (éducatrice) elle pourrait passer la journée entière avec une couverture sur la tête (psychiatre)

Troubles du sommeil : "Elle ne dormait pas la nuit" (mère)

Environnement Difficultés face aux transitions et aux SUPPOSES Organique frustrations - Douleur - Établissement La mère est la seule à y croire contre l'avis du inadapté pour elle - « mademoiselle désire, elle veut, il dentiste, de l'ORL, du directeur d'établissement, C'est (éducatrice et faut » (mère) CAUSAUX un algologue spécialisé « handicap » qui a psychiatre) diagnostiqué une carie et une névralgie faciale (mère) - elle ne supporte pas les règles, l'attente - éviter de la encore moins qu'on la force (éducatrice) - Troubles du sommeil perturber ; il faut « elle ne peut pas attendre que tous les -ACTEURS respecter son bus soient là avant de monter dans le - Troubles psychiques liés à sa pathologie « les sien [...] si on la force, l'angoisse monte » rythme (mère) parents ont du mal à accepter un motif psychique » (éducatrice) (psychiatre) Traitement de la Collaboration Prise en Structuration de Aides à la Activités charge douleur : carie et communication parents l'accompagnem La laisser tranquille... centralisée névralgie faciale /professionnels ent - Elle ne plus la forcer... elle coordonnée - « je m'impose... « un miracle!» - Un travail sur le communique passe 75 à 90 % de /vision pour être entendue son temps seule. « non »; elle (mère) avec nous par pluridisciplinai (mère) gestes et pictos : progresse s'isolant... elle reste ACCOMPAGNEMENT Elle a 2 (psychiatre) j'ai mal, WC, couchée se couvrant la - on collabore neuroleptiques: boire, maison nous sommes tête (professionnels) beaucoup avec la Risperdal et (éducatrice) allés à l'unité famille (éducatrice) Loxapac **autisme** de -accompagnement l'hôpital avec des parents: Traitement anti les parents *à accepter que ce **RGO** (éducatrice) ne soit pas de la douleur *a placé Marianne en établissement pour adulte * la séparation (psychiatre) Elle est calme Moins de crises Toujours allongée dans le canapé mais peut se lever Elle ne jette RESULTATS d'agressivité plus par terre, pour chercher un jeu ... pas encore dans l'interaction « avec les médicaments ne donne plus (psychiatre) mais aussi parce qu'elle 2 crises sur 4 de coups est bien » (mère) mois (psychiatre) « Avec son traitement elle a beaucoup besoin de (psychiatre)

CONCLUSION: Les troubles de Marianne apparaissent subitement autour de ses 18 ans au travers de crises fulgurantes (automutilation, agressivité, retrait). Après un peu plus de deux ans, elle est calme, vie la plupart du temps allongée sur un lit, reçoit un traitement composé de 1 ou deux neuroleptiques ; elle a encore peu d'initiatives et surtout peu d'interaction avec les autres résidents.

s'endormir, s'isoler » (mère)

On sent dans ce parcours, dans l'évaluation de l'autonomie de Marianne, dans la recherche des causes des troubles une opposition de point de vue entre parents et professionnels. Malgré une collaboration parents/professionnels annoncée par les professionnels, celle-ci semble univoque : le professionnel sait et veut convaincre le parents qu'il se trompe...Les raisons invoquées comme à l'origine des troubles évoquent pour nous la faible adaptation de l'établissement au handicap de Marianne et nous ne voyons pas poindre dans son accompagnement des initiatives basées sur ce que cette jeune femme aime. Qu'aime-t-elle d'ailleurs?

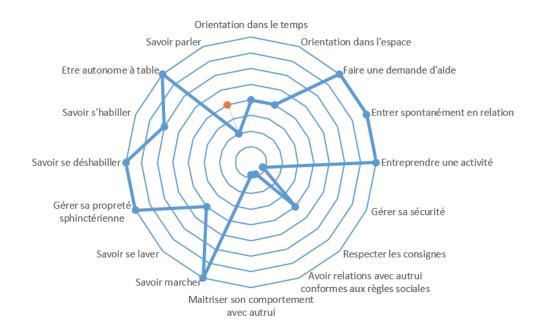
Il nous semblerait important que les professionnels se forment à l'accompagnement spécifique des personnes avec autisme.

ITINERAIRE DE MICHAEL par sa mère et le psychologue de l'hôpital

Michael – 45 ans Psychotique déficitaire grave

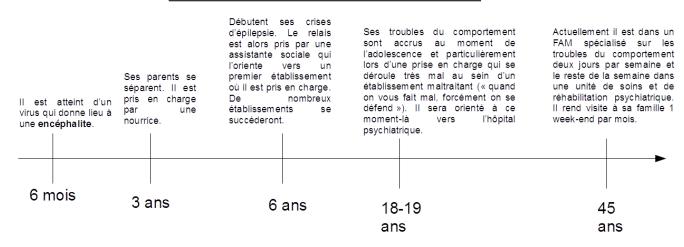
Est accueilli 5 jours par semaine en hôpital psychiatrique et 2 jours par semaine en FAM Dort en famille 1 week-end par mois (avant la maladie du père)

Autonomie



Description par sa mère (en bleu), par le psychologue (en orange)

Histoire de vie institutionnelle et familiale Michael



« Il est très affectueux et malin et aime faire des blagues.» (Le psychologue)

(psychologue)

(psychologue)

ES ROUBL

(psychologue)

Agressivité: «Je lui ai dit non et... tout dans la maison a voltigé [...] des gestes de violence [avec moi] mais après, il regrette (mère). Brutaliser les infirmières dans la salle de soin, attaquer le psychologue; dans les premiers temps, il allait terroriser les autres patients en rentrant dans leur chambre.

Mise en danger : il a pris son vélo, a traversé la route principale, a tamponné une voiture [...]. C'était bouillant, le gamin a pris les frites » (mère)

Stéréotypies / rituels : toujours les mêmes jeux... le ballon... toujours les mêmes gestes (mère)

« complexe de la panoplie il a toujours des rêves, des idées fixes « moi cow-boy » et il sort son pistolet » (psychologue) ?

Comportements sexuels déplacés : comportements masturbatoires [...] passage à l'acte avec une patiente l'année passée (psychologue)

Environnement Manque de Difficultés de Organique Difficultés face aux Manque d'activités SUPPOSES formation communication frustrations agénésie « il nous a dit qu'il - A l'hôpital, ils font ce des équipes frontale avait 2 papas et - « il ne peut pas -« A partir du moment qu'ils peuvent... ils n'ont que cela le « difficile à - la sexualité. s'exprimer... des où on lui tient tête, ça pas d'activités... ce qui saisir les troublait » un domaine fois, cela l'énerve se traduit par des est important pour CAUSAUX enjeux... à se (psychologue) où les gens ne qu'on ne le gestes de violence » Michael c'est d'être comprenne pas » (mère) situer dans un savent pas encadré par des gens qui « Il s'est retrouvé comment s'y sont gentils avec lui ... rapport (mère) à l'hôpital parce « d'avoir de sa maman émotionnel prendre posent quand même qu'on voulait se une guitare dont il ne correct... avec quelques limites mais EURS débarrasser de lui savait pas jouer... en le monde » aussi lui proposent des 15 jours il l'a ... je pense qu'il (psychologue) activités comme au FAM» transformée en FACTE n'est pas à sa (mère) allumettes » place (mère) (psychologue) Médication Contention Collaboration Prise en Structuration de Activités selon ses parents charge l'accompagnement goûts Suppositoires - médicaments /professionnels psychologique « nous incontournables - « on essaie de lui - « il était plus calme en prenions le - conseils à la - « avec faire comprendre les présence des chevaux - éauipe contrôle de ce mère « c'est eux Michael, on limites, les interdits [...] du matin jusqu'à d'intervention qui corps qui qui m'ont permis prenait le temps (taper, faire l'amour ». l'après midi à s'occuper ACCOMPAGNEMENT peut intervenir de faisait de prendre sur de se (psychologue) de cette jument...lundi manière n'importe moi et de tenir rencontrer, de ils font du pain, mardi contraignante - « une longue prise quoi » tête à Michael ... des ballades... c'est dire qu'on en charge par le (psychologue) une équipe n'était pas bien aussi des petits - chambre dessin pour lui d'accord, si cela toujours trucs à l'extérieur... il d'isolement quand permettre de faut lui occuper l'esprit » présente» (mère) nous avait mis il a fait une bêtise : s'approprier son en colère... non seule solution (mère) monde » Michael, vous trouvée pour poser « l'activité jardinage (psychologue) êtes en train de des limites recommence déborder...vous (psychologue) maintenant, il est restez en toujours partant » pyjama (psychologue) aujourd'hui » (psychologue) RESULTATS Il s'énerve beaucoup moins « Je peux lui dire non » (mère) Il a intégré les Il est plus dans la règles relation, dans qu'avant (mère) si opposition à prendre ses l'expression de ses - l'équipe d'intervention ne vient médicaments, 1/2 heure de chambre « pas taper, pas sentiments qu'une fois/15 jours d'isolement et il les prend (psychologue) faire l'amour »

CONCLUSION : Cet itinéraire appelle bien des guestions : l'amélioration observée est-elle due à l'accompagnement médicamenteux et psychologique de l'hôpital ou aux activités motivantes mises en place au FAM ?

Comment se construit la coordination entre les deux établissements ? Vers la perspective d'un projet plus valorisant et moins fondé sur un système d'interdits et de sanctions ?

Il semble aussi que l'on puisse retenir la méconnaissance des caractéristiques du handicap par l'équipe : Michael comprend-il la notion de punition?

L'intervention de l'hôpital psychiatrique ne devrait-elle pas, au-delà de la mise en place d'interdits et de limites, se construire sur les motivations et capacités.

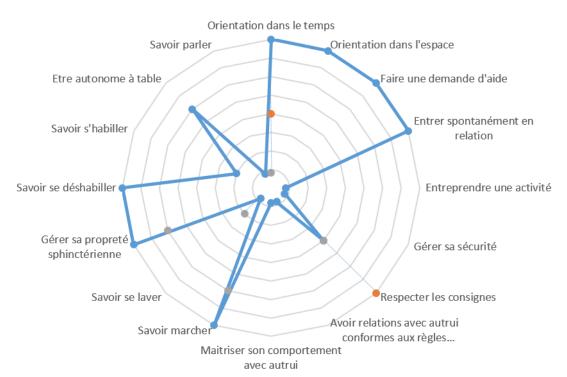
ITINERAIRE DE MANU

par sa mère, son référent éducatif au foyer et un psychiatre d'une unité pour autisme à l'hôpital

Manu – 40 ans Autisme - Psychose déficitaire

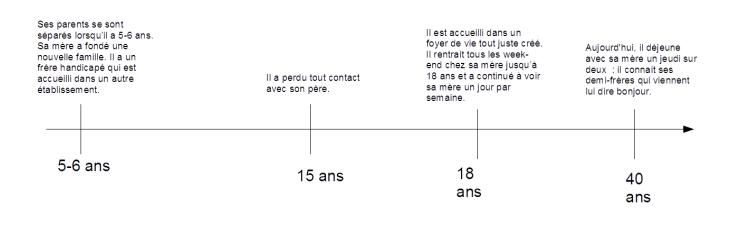
Est accueilli dans un foyer de vie, Déjeune avec sa mère un jeudi sur deux

Autonomie



Description par sa mère (en bleu), par l'éducateur (en orange), par le médecin (en gris)

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Manu



Automutilation : il se cognait beaucoup la tête, le plus souvent dans son lit, se mettait des grandes claques (mère); il se tapait, il se mordait la main (éducateur)

Hyperactivité : il ne tenait pas en place, bouscule les personnes, toujours en mouvement en train de taper sur les meubles et les cloisons ; il ouvre les portes et les referme brutalement (sans intention d'agresser)

Mise en danger : « ...retrouvé en plein carrefour... des voitures qui arrivaient de part et d'autre ...et lui il s'en foutait » (éducateur)

Troubles du sommeil : on avait l'impression qu'il ne dormait jamais (mère), déambule dans les couloirs la nuit (éducateur)

Encoprésie + il jouait avec ses selles « se barbouillait... barbouillait les murs de la douche »

Il mangeait par terre : il vidait le contenu de son assiette par terre, il se mettait accroupi... et il mangeait... avant il mangeait avec les doigts.

Retrait : lorsqu'il y a plein de monde il se met en retrait (éducateur)

	Retrait : lorsqu'il y a plein de monde il se met en retrait (éducateur) Stéréotypies : Il n'accepte pas que la porte soit fermée, il va tout de suite l'ouvrir. »										
FACTEURS CAUSAUX SUPPOSES	Organique - douleur dentaire (mère et psychiatre) constipation chronique sans doute favorisée par les traitements neuroleptiques	Recherche de sensations - « se mettre le sac en plastique sur la tête, il aimait bien » (mère) - se taper - encoprésie	Environnement -manque de formations des professionnels (mère). -inadapté : trop de monde, trop petit, c'était un appartement, stress de la collectivité. Il est incapable de s'adapter aux règles de la collectivité (psychiatre) Collaboration Prise e			Difficultés face aux changements et aux frustrations - quand on le contrariait, qu'on ne cédait face à sa demande (mère) - angoisse face au changement quand il ne connaît pas, lorsque qu'on déroge un tout petit peu aux habitudes -face à une nouvelle activité ou un nouvel éducateur.			- quanc pas, pa consign dans un il est pe - « quand demand n'est pa devient	difficultés de mmunication I il ne comprend rexemple une ne ça le met n'etat d'excitation, erdu (éducateur) Ind il formule une de et que celle-ci as comprise,il comme une -minute » teur)	
ACCOMPAGNEMENT	Organique - Médication: 3 neuroleptiques: « un traitement lourd à visées psycho- sédatives » (psychiatre) - vieillissement il s'assagit, il a moins d'énergie (mère et psychiatre)	Isolement - instauration de siestes d'une heure et demie l'après- midi, avec la porte fermée avec targette et Juda - la nuit jusqu'à 9h du matin (heure d'arrivée de l'éducateur) même protocole (psychiatre)	pare /profess - j'aime bie mange pro comme ça au foyer de fonction la même r (mère) -lls le cont bien, auta moi si ce r	-lls le connaissent bien, autant que moi si ce n'est plus que moi-même				ccompa on du pe agement us adap ement de des rep cateurs s individu ien faire mps (éd u d'activi ur); on ivités pa	gnemer ersonnel t pour de tés e l'espac ères (jou lui consa uel où ils d'autre lucateur) ités : ma ne lui pro arce qu'il	es es er urnée acrent s ne en urche opose	Communication - prendre le temps avec douceur pour qu'il comprenne (mère) - il faut lui expliquer, il ne comprend pas tout de suite mais il entend (éducateur)
RESULTATS	Réduction des troubles du sommeil « il a commencé à faire ses nuits et même des siestes » (mère) Réduction de l'automutilation Réduction de l'automutilation I'automutilation I'automutilation Mais il a encore des marques sur les mains ça fait longtemps que je ne l'ai pas vu se mordre (mère) Progrès en so l'ai vient me faire la l'arrive] (éducateur il est capable de les autres mais il toujours pas quai monde				bise) mang	[quand er avec supporte	II ne joue plus avec ses selles	capable - Il acce mais ça (éducate	de prer pte un p dépend eur) irs ango	patient, mais il est ndre sur lui (mère) neu mieux le non l qui lui dit issé face au	

CONCLUSION : Au départ, il y a manifestement un manque de connaissance du handicap : la formation et la réflexion des professionnels a permis de trouver des réponses à un certain nombre de problèmes.

On note que Manu a un traitement lourd et n'a pas la « capacité » de suivre des activités...

Le besoin de retrait (intolérance au bruit, difficultés avec les autres ...) est-il compatible avec les structures collectives proposées aujourd'hui ?

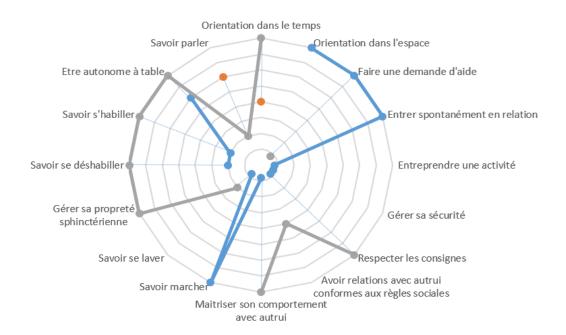
Ne faudrait-il pas après la mise en place d'un accompagnement individuel et l'aménagement des locaux, développer une éducation structurée et une aide à la communication non verbale.

ITINERAIRE D'OLIVIER par son père, son éducateur référent au FAM et le psychiatre de l'hôpital psychiatrique

Olivier – 33 ans Autisme Infantile – Maniaco dépressif

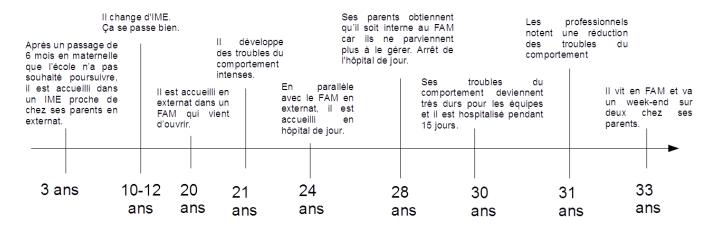
Est accueilli en FAM
Dort 1 week-end sur 2 chez ses parents

Autonomie



Description par son père (en bleu), par l'éducateur (en orange), par le médecin (en gris)

Histoire de vie institutionnelle et familiale d'Olivier



VERS 21-22 ANS

Agressivité : Il est devenu brutal... ma femme et moi n'arrivons pas à le tenir ; il a poussé sa mère dans l'escalier (père) il prenait une résidente par les cheveux et la traînait par terre (éducateur) ; il donne des coups de pieds, mord, bouscule (psychiatre)

Gros troubles du sommeil : « il restait des semaines sans dormir »

Fugue du FAM : il a été ramené par les gendarmes

VERS 30 ANS

Stéréotypies/Attitude obsessionnelle : « ça a commencé par l'obsession pour les chaussures et son blouson qu'il ne les quittait pas même la nuit » (éducatrice)

Déambulation permanente : « on le faisait manger debout, à la volée / grosse perte de poids » (éducatrice) ; « il déambule à toute vitesse comme un automate monté sur ressorts […] il erre dans les couloirs, hagard, figé, la bouche ouverte » (médecin)

Dépression: grand repli dans sa chambre, repas au lit, prise en charge parfois difficile avec refus de se laver, de s'habiller... il voulait qu'on le laisse tranquille (éducateur) « Quand il ne va pas bien, il peut aller dans sa chambre pleurer et ne pas vouloir sortir « (éducateur) ; « La nuit, il pouvait pleurer 4 à 5 heures dans son lit » (père) Il peut se souiller, ne plus manger, faire des fausses routes important s (médecin)

Automutilation: il peut se taper la tête contre les murs, se mordre les bras, se taper (médecin).

Organique

- Traitement médicamenteux lourd : Quand il n'en avait pas, il allait bien. » (Son papa)

Sa pathologie : « Ce serait plus *lié à sa pathologie* [...] qu'à des événements extérieurs » (éducateur).

Environnement

- Passage en FAM en externat (20 ans)
- Décès de sa grand-mère, départ de sa sœur du domicile, naissance des neveux

A 28 ans, beaucoup d'événements en même temps : passage en internat au FAM, arrêt de l'hôpital de jour + problèmes médicaux de sa mère qui ne peut plus s'occuper de lui comme avant

Difficultés face aux changements

- changement d'établissement
- un éducateur qui s'en va de l'établissement, une personne qui manque dans son milieu, c'est la panique... si le soir je ne rentre pas la voiture, il ne veut pas se coucher (père)

Modification du traitement médicamenteux

A 30 ans, après une hospitalisation, modification du traitement: anticomitial avec effet thymorégulateur et anxiolytique, antipsychotique et un peu de valium.

Hospitalisation (séjour de rupture)

Plusieurs séjours à l'hôpital psychiatrique

Prise en charge par un psychologue et un psychiatre.

Collaboration parents /professionnels

- bons échanges
- confiance des parents, ils viennent très facilement (psychiatre)

Structuration de l'accompagnement

- « Faire de sa chambre un lieu sécurisant... on a respecté le besoin d'isolement et petit à petit il est revenu sur le groupe » (éducateur)
- entretiens avec le psychologue
- Considération d'Olivier comme un adulte « maintenant c'est plus à Olivier qu'on s'adresse alors qu'avant c'était plutôt aux parents » (psychiatre)

Activités

- -Les ballades à l'extérieur lui faisaient du bien (éducateur)
- Quand ils vont mieux, on les encourage à faire des activités : films, dessin... (psychiatre)

Moins de troubles du comportement

plus calme, plus en lien avec les autres
il ne déambule plus
il est moins de agressif. (professionnels)

Meilleure communication

-Quand il va mieux, il est capable d'avoir un vocabulaire : 30 à 50 mots

II a trouvé le moyen de « se mettre à l'abri

« il nous demande de fermer sa chambre à clé»

Moins autonome

 « il va mieux grâce au traitement, mais il ne sait plus rien faire » (père)

Certains troubles du comportement apparaissent

troubles de l'humeurénurésie

CONCLUSION: Plusieurs diagnostics évoqués, ce qui amène à un manque de stratégie adapté et à un recours à une médication massive semble-t-il. A souligner que certains troubles du comportement apparaissent récemment. Discordance entre le point de vue du père et celui des professionnels concernant les capacités d'autonomie d'Olivier II semble que le FAM ait importé beaucoup d'éléments mis en place à l'hôpital lors des crises.

Manifestement, ce sont les changements d'établissements ou d'environnements familiaux qui semblent avoir déclenché les troubles du comportement d'Olivier.

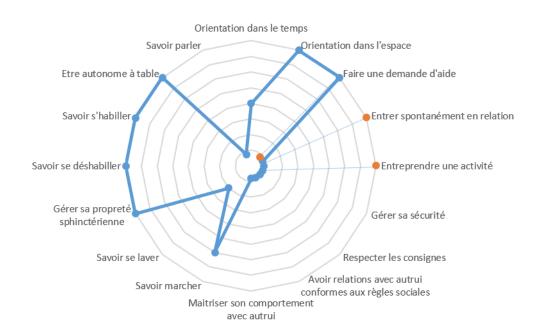
Comment alors peut-on l'aider pour s'assurer qu'il anticipe ses changements : communication non verbale ?

ITINERAIRE DE PETER par son éducateur référent et l'infirmière du FAM

Peter – 26 ans Syndrome Charge avec troubles psychotiques – Troubles de la personnalité de type psychose Déficience auditive

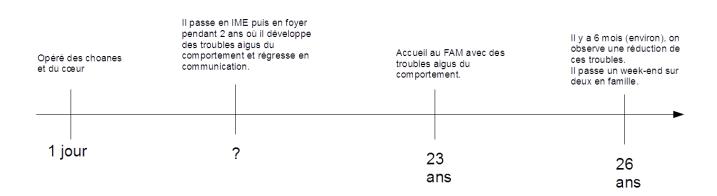
Est accueilli en FAM Rentre un week-end sur 2 chez ses parents

Autonomie



Description par l'éducateur (en bleu), par l'infirmière (en orange)

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Peter



TROUBLES

Destructions matérielles: Il cassait tout, le mobilier, la télé, dégommait les tableaux [...] les WC, les interrupteurs, une armoire, il a pris tous ses vêtements et les a déchirés, il a coupé les fils électriques de la TV avec ses dents alors qu'elle était branchée.

Il anticipait les choses... le regard sur le néon... et on savait que dans l'heure qui suivait, le néon serait par terre, ses affaires, les affaires des autres ; (les professionnels)

Jeux excrémentiels : « il jetait ses excréments au plafond ou sur les autres, des crachats aussi »

Troubles du sommeil (infirmière)

	Troubles du sommeil (Intirmière)									
ES		Organique	•		Environne	ement	Difficulté de communication			
SOc	- Surdité profe	onde bilatéral	e		ngement d'éta					
X SUPPOSES	- Fragilité physique : une bosse dans le dos, il s'essouffle vite				difficile à l'âge adulte					
FACTEURS CAUSAUX	- Troubles du	sommeil								
ACCOMPAGNEMENT	Médication anxiolytique ciblé sur l'angoisse	de l'espace paren folytique achat de deux		nnels nt de rents nels	l'accompa- travail d'équa- beaucoup of pour l'aider à son autonom sécuriser Responsabiration présent aux a groupe - « je me suis	d'individuel a développer nie et le disation cour lui d'être réunions de es installé ece et je lui ai asseoir et ecoudre ton n'a plus	Outils de communication - une fois par semaine, activité de repérage et de communication par les objets, pictos, signes LSF; mise en place d'un porte-clés avec 5-6 pictos importants pour lui (papa, maman, douche, maison, WC, se laver les mains) - mise en place d'un planning Il vient voir les photos des éducateurs qui seront présents le lendemain (éducateur)		Activités promenades, magasins, il va une fois par mois piscine, musicothérapie (Djembé), « si un gâteau se fait il va descendre »	
RESULTATS	commun	Plus de communication âce à la LSF et aux jets Il regai beaucour très présent s'il ne particitoujours		ne	Toujours des troubles du sommeil ses vêtement récemment s pyjama		échiré cracher, nous by tableau de temp		palancer un ps en temps	

CONCLUSION: Les parents n'ont pas participé aux entretiens et nous manquons beaucoup d'informations de fond qui auraient été bien utiles pour comprendre la situation de Peter. On note une divergence de l'évaluation par rapport à l'autonomie de Peter entre le médecin et l'éducateur.

Des efforts ont été faits sur la communication et la mise en place d'activités.

Qu'en est-il d'éventuelles douleurs liées à ses fragilités physiques ?

En deux/trois ans, quelques résultats discrets mais les stratégies d'accompagnement prennent-elles en compte les capacités et difficultés de Peter ?

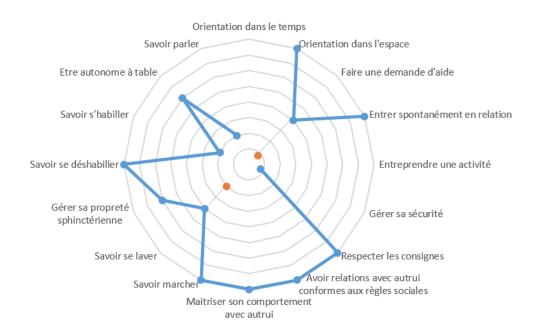
Sont-elles élaborées à partir d'évaluations régulières des résultats ?

ITINERAIRE DE RACHELLE par sa mère et son éducatrice référente du foyer qui l'accueille

Rachelle – 24 ans
Trisomie 21 – Syndrome autistique – Syndrome de West
Troubles du sommeil ++

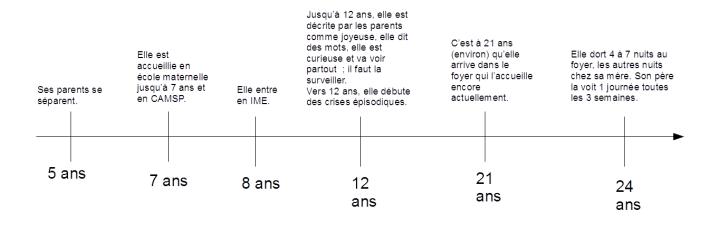
Est accueilli en foyer Dort parfois 2 à 3 nuits par semaine chez sa mère

Autonomie



Description par sa mère (en bleu), par l'éducatrice (en orange)

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Rachelle



SUPPOSES CAUSAUX

FACTEURS

ACCOMPAGNEMENT

RESULTATS

Vers 12 ans, des crises épisodiques (quelques minutes tous les mois) s'installent :

« Dès qu'il y a du monde... elle se sent visiblement en difficulté et donc elle a souvent une attitude de retrait, elle reste en observation »

Scènes violentes où « elle crie, se jette par terre, se cogne la tête, se tire les cheveux » « elle frappe ceux qui veulent

A 22 ans, deux épisodes de refus massif :

« Refus de se lever, de marcher, de manger, de boire, de faire ses besoins, de contact avec ses camarades » « une situation très éprouvante pour la mère seule qui porte sa fille, la tire dans les escaliers, la porte dans la douche... éprouvante aussi pour les professionnels » Nécessite de recours à un fauteuil roulant.

Retrait: « lorsqu'il y a beaucoup de monde »

Organique

- crise d'adolescence?
- neuroleptiques imposés à 12 ans?
- « elle a perdu la parole... on arrête les neuroleptiques » (mère)
- -douleur somatique?
- -Troubles du sommeil « très importants »
- Maltraitance ? « on a posé à l'équipe la question d'une possible agression » (mère)

Aspects psychoaffectifs

- Symptômes dépressifs? « les larmes qui viennent aux yeux. Et oui ça pourrait être un coup de cafard ou... » (mère)
- estime de soi
- regard de l'autre
- successibilité (mère)
- peur paralysante (mère)

Environnement

Beaucoup de changements en même temps

- arrivée dans un nouvel établissement qui agrandit sa capacité par 3 : changements de personnels, de résidents. activités qui changent de lieu, fermeture 1 mois ce qui entraîne sa première colonie de vacances
- le papa ne la prend plus à dormir chez lui ni le WE ni en vacances

Extrême difficulté à accepter le refus et les remarques

« au moindre refus, on sent que ça a un impact très très fort pour elle... Un tout petit refus ou alors une petite remarque sur ce qu'elle fait ou a fait ... un quart d'heure après, elle peut être dans tous ses états » (mère)

Organique Compléments alimentaires

donnés pour apaiser le stress lié à l'amaigrissement inquiétant de Rachelle

Médication

antidépresseur (Millepertuis)

Somnifère « on n'a pas pu éviter » (mère)

Accompagnement progressif au sevrage du fauteuil roulant

Collaboration parents /professionnels

- échanges sur comment ça se passait à la maison ... et dans l'établissement (éducatrice)

Rachelle serait-elle très sensible au fait que parents et professionnels collaborent autour d'elle? (éducatrice)

Prise en charge centralisée coordonnée / vision pluridisciplinaire

réflexion en équipe puis tests et évaluation des actions mises en place

Structuration de l'accompagnement

Les initiatives de la mère se combinent avec les initiatives des professionnels

- conseils précieux de l'équipe mobile TED
- séances à domicile avec psychologue comportementaliste
- une orthophoniste tous les 15 jours pour mettre en place des plannings journaliers « je m'habille, je fais mon lit... » (éducatrice)
- recours à un avis extérieur non expert du handicap (l'animateur de l'analyse de la pratique) → « pour ne pas tout mettre sur le compte de l'autisme et la trisomie » (éducatrice)

Outils de communication

Planning journalier adapté avec pictos et photos pour réduire les inconnus de la journée (mère)

On a pris en photo tous les lieux clé (douche, lit...) ... mais on n'est pas allé jusqu'au bout parce que ca allait mieux avant (éducatrice)

Le refus massif ne s'est pas reproduit

Encore quelques crises rares « Une fois par mois, elle explose, elle crie, elle jette par terre » (éducatrice)

Ouverture aux autres

- Elle chante beaucoup, elle a retrouvé sa copine, elle est à nouveau curieuse et gourmande - Maintenant qu'on lui demande de venir à table, elle vient facilement

Participation aux activités

ski, randonnées

Elle se tient plus droite et a quitté son fauteuil roulant

Toujours de gros problèmes de sommeil

CONCLUSION: Les troubles de Rachelle ont nettement diminué. Beaucoup de choses ont été mises en place en même temps si bien qu'il est difficile de savoir lequel a eu un effet dominant. On note une très bonne collaboration entre parents et professionnels avec un réel investissement et le désir de partage de part et d'autre. La mise en place des outils de communication a été interrompue rapidement ce qui n'a pas permis de faire le lien avec une amélioration du comportement. Cela pose question sur la compréhension complète des objectifs d'une communication non verbale... L'outil de communication ne devrait pas disparaître après réduction des troubles.

ITINERAIRE DE SERGE

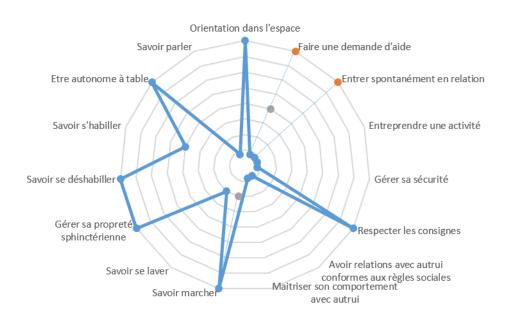
par sa mère, son éducatrice référente et l'infirmière de l'IES (Institut d'Éducation Sensorielle)

Serge – 21 ans Trouble du spectre autistique (autiste non diagnostiqué) Déficience visuelle (aveugle) Mérycisme depuis l'enfance Épilepsie non stabilisée

Vit en IES

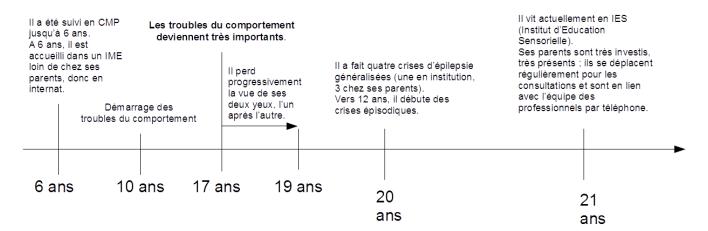
Il rentre chez ses parents tous les week-ends

Autonomie



Description par sa mère (en bleu), par l'éducatrice (en orange), par l'infirmière (en gris)

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Serge



Activités

balnéo

musique

Snoezelen

une activité

« on va

chez le

docteur »

VERS 10 ANS:

- Automutilation : il se tapait la tête dans les murs, appuyait fortement ses doigts dans ses yeux (mère)
- Forte agitation : des cris « on n'avait plus de moments de tranquillité [...] on ne pouvait plus sortir ... il nous agrippait pour nous dire qu'il v avait quelque chose qui n'allait pas (mère)
- Troubles du sommeil
- Refus massif : « il ne voulait plus rien faire même ce qu'il aimait avant : il n'allait plus aux toilettes, il faisait sur lui, il avait tout perdu ce qu'il avait appris » (mère)
- Mérycisme : « depuis qu'il est tout petit... il se fait remonter la nourriture dans la bouche et il remâche toute la journée (infirmière)

VERS 17 ANS : amplification des troubles jusqu'à des manifestations extrêmes : « il poussait des cris qu'on ne connaissait pas qui se sont terminés par une crise d'épilepsie généralisée, suivie de 3 autres dans l'année »

- Agressivité : il pouvait agripper, pincer, taper, pousser... les autres avaient peur et l'équipe éducative aussi. Il pouvait taper dans les murs, les fenêtres, (éducatrice et infirmière)
- "Jeux" excrémentiels : Il pouvait faire pipi par terre, mettre ses selles partout, "il se tartinait et tartinait les murs" (éducatrice)
- Comportements sexuels déplacés : Se déshabiller dans des lieux inadéquats et avoir des comportements masturbatoires devant les autres

Une période de 3 mois où il vomissait [à cette période] - "il a eu des examens- rien n'a été diagnostiqué" (éducatrice, infirmière)

SUPPOSES **Organique Environnement** Difficultés face aux changements Méthode d'accompagnement Douleur: - retours de WE - changement des professionnels, de « sa référente » « personne n'était formé...pas -aux yeux difficiles d'activités adaptées » - au niveau de CAUSAUX - "manque de repères - arrivée de 2 nouveaux jeunes dont l'estomac, de (éducatrice) par rapport à sa un très violent l'œsophage cécité" (infirmière) - Cela a été long avant que l'on Vomissements "pas de structuration Difficultés de comprenne que Serge avait du mal à -ACTEURS -constipation? dans le temps et dans communication s'adapter à tout changement (mère) - Faim ? (éducatrice et l'espace" (éducatrice) Ne pas pouvoir dire ce qu'il infirmière) veut (infirmière) Collaboration Médication Prise en charge centralisée Structuration de Outils de coordonnée/ vision parents/ l'accompagnement communication - neuroleptiques professionnels pluridisciplinaire - IPP contre le - Formation des - pour l'aider à mérycisme - mise en place - SOS médecin appel 3 fois professionnels anticiper les « il hurlait, on se disait qu'il se - traitement d'actions à la (Teacch, Pecs, changements contre les maison qui ne passait quelque chose » douleur) **ACCOMPAGNEMENT** - mise en place troubles du sont pas de panneaux de -algologue Structuration de sommeil forcément l'espace : un coin communication, - psychothérapeute 1 fois par - antalgique relavées ici repos/travail/repas emploi du temps mois « i'ai essayé d'arrêter, i'ai pallier 2 prescrit (éducatrice) tactile avec objets constaté que mon fils Travail sur la par le centre sollicitation des activités demande, l'attente, recommençait ses troubles » antidouleur des parents « ça fonctionne... (mère) le « non » - régime pour avis, nous n'utilisons - neurologue (épilepsie) Apprentissage en vis alimentaire: conseils et pas à la maison à vis, « un moment savoir comment | - équipe mobile autisme repas normal + car nous le de plaisir » 200 g de ça se passait à comprenons - beaucoup de professionnels (éducatrice) féculents la maison et bien » (mère) internes et externes impliqués ajoutés dans l'autre dans le décryptage de ses sens troubles du comportement

Terminés les vomissements

"C'est tout à fait différent, il est calme on fait plein de choses avec lui" (mère)

RESULTAT

Plus d'automutilation sauf parfois la nuit

« Il continue à crier quand on ne comprend pas » (infirmière)

Meilleure tolérance face aux changements

« il a changé d'internat et ça s'est très bien passé » Les retours de WE se passent bien

Gain en autonomie

Il sait faire des demandes pour des besoins vitaux quelquefois, il s'enfuit du groupe, se déshabille et se met dans la douche tout seul... puis il va dans sa chambre et attend (infirmière)

Il est plus dans la

- Il ne fait plus peur (éducatrice)
- il est plus calme, on fait plein de choses avec lui (mère)

relation

- avec les professionnels et les autres résidents

CONCLUSION: Serge va mieux.

L'équipe s'est formée puis a mis en place un accompagnement structuré et une communication adaptée, notamment tactile. Nous n'avons que très peu d'informations sur ce qui a été mis en place à 10 ans, lors des premières manifestations de troubles... Connaît-on l'origine de cette cécité ?

On ne ressent pas dans les discours une prise en compte prioritaire des risques de cécité et de leur impact (perte de repères, angoisse).

Les outils mis en œuvre par l'équipe sont basés essentiellement sur les mécanismes cognitifs, or il serait probablement intéressant de s'intéresser davantage à un projet d'éducation sensorielle pour permettre à Serge de mieux gérer au quotidien son sur-handicap.

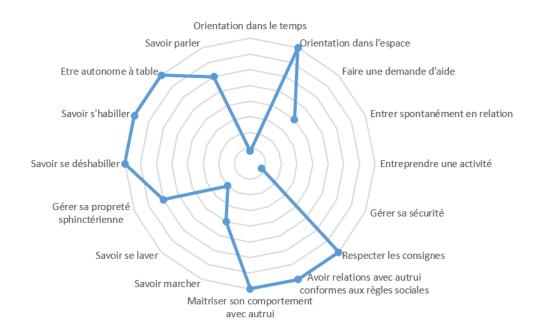
Qu'en est-il de l'épilepsie non stabilisée ?

ITINERAIRE DE TELMA par sa mère, son éducateur référent et l'infirmière du FAM

Telma – 42 ans Psychose infantile déficitaire Hémiplégie côté droit

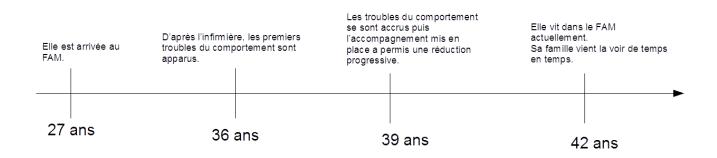
Vit en FAM Visite de sa famille de temps en temps

Autonomie



Description par sa mère

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Telma



Agressivité: « Elle faisait très mal dans une volonté de blesser les éducateur, les résidents : elle griffait, pinçait, tirait les cheveux » (éducateur et infirmière) « je ne veux pas qu'untel s'occupe de moi...» elle pouvait faire mal à quelqu'un qui ne s'était pas occupé d'elle lorsqu'elle l'aurait voulu... (éducateur)

Endommagement d'objets : « bousculait les meubles et les objets, jetait ses affaires au sol, faisait tomber les chaises »

Jeux excrémentiels « mettre un peu d'excréments à droite à gauche »

Retrait: « elle quittait le groupe et allait dans sa chambre d'un coup ... elle reste à l'écart... évite les contacts, un peu les regards »

	Elle pleure, elle gémit (infirmière)									
SES	Organ	ique	Env	vironnement		D	ifficul	té de communication		
FACTEURS CAUSAUX SUPPOSES	- attelle à la jambe " une jambe tordue qu'on contraint avec une attelle, ça doit être douloureux' (infirmière) - douleurs dues au vieillissement ? - son handicap (infirmière)		compliqu	- relations familiales compliquées avec le décès d'un frère			- les troubles du comportement = seul moyen d'opposition et de communication « lorsqu'elle ne comprenait paspour manifester une angoisse pas envie de faire» (éducatrice et infirmière) " Peur : angoisse au moment des repas, des douches, des trajets elle restait dans sa chambre comme si elle avait peur "aller chez le gynécologue c'était compliqué (infirmière)			
ACCOMPAGNEMENT	Médication Solian	Collabora parents/profes - dialogue entre professionnels	sionnels	Structuration de l'accompagnement - équipe stable -prendre le temps en lui expliquant (quand on la soigne)			Activités - temps individuels (maquillage, coiffage,) - Valorisation : en lingerie la première à pousser le chariot - participation à une pièce de théâtre avec des représentations régulières dans la région qui l'ont beaucoup nourrie			
RESULTATS	Quasi disparition troubles	la relati l'équip	ation de on entre oe et la nille	Elle est mieux da sa peau et le montre « elle sourit quand elle est contente »		Telma e confia		Ouverture aux autres - constamment sur le groupe - très en lien avec nous		

CONCLUSION: Quasi disparition des troubles du comportement en deux/trois ans. Telma semble avoir trouvé un équilibre et une joie de vivre notamment grâce à une activité théâtre qui la valorise et donne peut être un sens à sa vie.

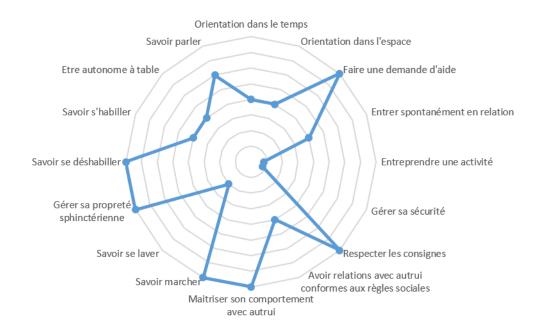
ITINERAIRE DE THIERRY par l'éducateur référent et le directeur, référent médical du FAM

Thierry – 32 ans Troubles autistiques

Vit en FAM

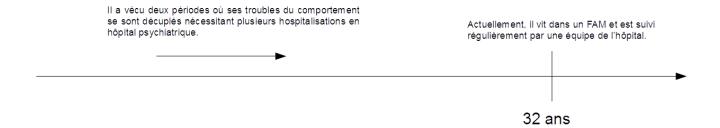
Sa mère vient une fois par mois le rencontrer, l'emmener au restaurant

Autonomie



Description par l'éducateur

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Thierry



Automutilation : Quotidien, plusieurs fois par jour à des moments très variés ; il se mordait les bras, s'arrachait des bouts de peau au niveau de l'épaule. Les changements de pansements généraient ces mêmes troubles (éducateur)

Non coopération/opposition: Le veilleur avait du mal à le raccompagner dans sa chambre... où il refusait de rentrer pour aller se coucher... il a pourtant eu une période où il allait se coucher sans problème (éducateur)

Il se mettait à quatre pattes...: Il y avait des endroits où il n'arrivait plus à passer debout. Il se mettait à quatre pattes pour passer dans sa chambre... dans des endroits où on avait l'impression qu'il avait du mal à se déplacer ... il ne dormait pas, il vérifiait en permanence sa porte, fermée, ouverte (référent médical)

Il s'habillait en décalage avec les saisons : en hiver, il avait besoin de se dévêtir et en été, il pouvait mettre un gros blouson

FACTEURS CAUSAUX SUPPOSES

ACCOMPAGNEMENT

RESULTATS

Organique

Gros troubles du sommeil

Suspicion de troubles visuels : (par rapport au refus d'entrer dans sa chambre) "[on s'est demandé si ce n'était pas] la différence de matériaux et de couleur du sol... comme s'il ne voyait pas le sol" (réf. médical)

Peur

Il semblait très angoissé, paniqué de chambre (éducateur)

Difficultés face aux transitions et manque de moyens pour la prévisibilité

« dans les temps de transition, retourner dans sa l'automutilation était souvent présente... par exemple un retour d'activité... il avait peutêtre besoin de comprendre ce qui allait se passer dans la suite de sa journée » (référent médical)

Pas de communication non verbale mise en place par l'équipe

« On était bien conscient de la notion de communication particulière qu'on avait à faire avec ces personnes-là mais en même temps on avait aucune technique » (référent médical)

Traitement/ Soins

Pansements: « « il faut le faire de façon très rapide, très organisée... même cicatrisé, on laisse les pansements parce qu'il ne supporte pas qu'il n'y ait plus de pansement »

Des moments où il fallait le contenir physiquement pour l'aider à s'arrêter (automutilation) (éducateur)

Traitement médicamenteux lourd (parents)

Prise en charge centralisée coordonnée/vision pluridisciplinaire

« Travail en lien avec l'unité spécialisée de l'hôpital psychiatrique très utile" (éducateur)

On le laisse gérer sa « logique vestimentaire »

« II a [maintenant] en permanence un pull à disposition dans sa chambre » ...

Prise en considération de la peur dans sa chambre

Collaboration avec I'HP

- « dès qu'il a été hospitalisé, les troubles du sommeil se sont arrêtés. Quand il allait se coucher, il était enfermé dans sa chambre avec une surveillance...on a travaillé avec lui pour qu'il ferme lui-même la porte à clé » (éducateur)

Outils de communication

La psychologue a une formation PECS. Mise en place d'une séance individuelle une fois par semaine sur des sujets qui le motivent: l'alimentation, la boisson, le coucher, les jeux...

Diminution de la fréquence et de l'intensité de l'automutilation

Plus de problème d'accès à sa chambre le soir

« le soir il va se coucher... il ferme sa porte... il gère et ça fonctionne bien »

Meilleure participation aux activités proposées

CONCLUSION : Une réduction des troubles grâce à la mise en place de moyens de communication et une collaboration avec l'hôpital psychiatrique pour le décryptage d'un mécanisme que ne comprenait pas l'établissement.

On a donc pris en considération un possible motif de peur que quelqu'un n'entre dans sa chambre.

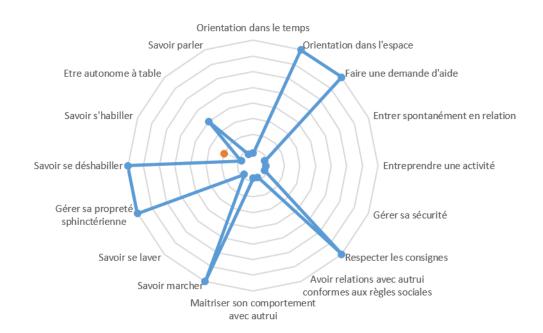
On peut regretter le manque de formation du personnel à l'autisme et donc le manque de structuration de l'accompagnement. La mise en œuvre des outils de communication ne serait-il pas davantage le projet d'un professionnel qu'un réel projet de l'établissement ?

ITINERAIRE DE THEODORE par ses parents, sa référente éducative et le médecin du FAM

Théodore – 27 ans Autisme

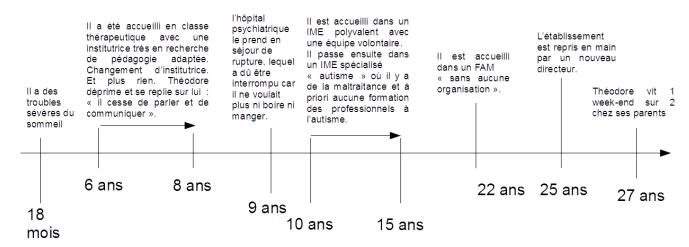
Est accueilli en FAM Rentre 1 week-end sur 2 en famille

Autonomie



Description par ses parents (en bleu) par l'éducatrice (en orange)

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Théodore



Troubles du sommeil importants (parents)

Hyperactivité/déambulation permanente : déambulation ; il veut toujours sortir ;

« si on croisait des gens dans la rue et que nous discutions... il vous tire dessus, crie ou se roule par terre... (parents) « dès l'instant où il est levé, il bouge, se déplace tout le temps... il voulait toujours sortir et poussait les éducateurs qui voulaient le faire rentrer" (parents-professionnels)

Stéréotypies: « il peut se déshabiller en public... dix fois par jour [...] il range toutes les affaires à sa manière... il prend tout ce qu'il y a sur le bureau et va tout mettre en dessous...il fait ça un peu partout (éducateur) "Il met les autres hors de l'unité « lorsqu'ils n'ont pas leur place ici » (médecin et éducatrice)

Théodore entre tout habillé dans la baignoire lorsqu'il y a certains résidents à l'intérieur (médecin)

Raclements de gorge et grondements / mimiques faciales

	Enurésie occ	asionnelle								
FACTEURS CAUSAUX SUPPOSES	Douleurs -reflux gastro cesophagien -ventre -crevasses aux pieds	- locaux vétustes non adaptés à l'ouverture en attendant la construction d'autres locaux « Pendant les préparatifs d'aménagement et la mise en place de la nouvelle unité. Théodore étant très			Difficultés face aux changements - personnel - travaux	Accompagnement inadapté - moyens d'accompagnement réduits -des grandes journées sans rien (parents) - des équipes démunies avec ce garçon tourbillonnant » (parents) - des équipes non formées au départ livrées à elles-mêmes (éducatrice)			Dialogue difficile entre parents et professionnels « les professionnels ont toujours raison » (parents)	
ACCOMPAGNEMENT	Le lourd traite place lors des hospitalisation arrêté il y a 6 + Médication - contre les Rousepecté de comimiques faci (médecin) - « on lui crèm bande les pies	cation ment mis en s a été mois GO édicament causer des ales » ne, masse et ds » des soins par rmettre les	rc - amé échar confia (éduc c'est I permi lien e déam creva pieds	collaboration parents/ cofessionnels élioration des inges "une iance s'installe" catrice) la famille qui a nis de faire le entre hbulation et asse sous les s (médecin) nangement de directeur et équipes stabilisées		Mise en place accompagnement création de groupe esoins pour les rés "une petite formatiase " grille d'observation oubles du comport our l'équipe ménagement de l'é ex. dans sa chambin sorte qu'il ne soit nvahi par ses ffaires (éducateur) avantage accompagnement exemple : manger outre salle avec un étaccompagnement exemple : manger outre salle : manger outre sall		e nts de es ent ace s faire s	Outils de communication Mise en place de repères temporels pour faciliter la prévisibilité ex. planning objet, utilisation de photos PECS: un peu de méthode loin d''être suffisante mais quand même en progrès	Activités - plus régulières - randonnées, balnéo, - activités sur table avec psychologue « quand il n'était pas bien, on lui ouvrait la salle et il faisait un petit moment d'activité sur table (éducatrice)
ATS	Nuits normales Disparition de ses raclements Il arrive à se poser (éducatrice)					ris à vis) Meilleure autonomie Il déambule toujours m				

de gorge

RESULT

Moins opposant lorsqu'il s'agit de l'ausculter

(éducatrice)

On le sent détendu (parents)

Meilleure participation aux activités

Il continue à entrer dans la baignoire tout habillé alors que d'autres résidents s'y trouvent et à pousser les gens hors de l'unité

CONCLUSION: Les troubles se sont réduits mais ne sont pas totalement réglés.

On notera que les améliorations sont arrivées par un changement de direction, une ouverture réelle au dialogue parents/professionnels, une formation de l'équipe qui a pu mettre en place une éducation structurée et des outils de communication.

On notera que Théodore apprécie particulièrement des temps individuels de travail sur table qui lui font du bien.

Le fait de disposer d'une « boite à outils » nous semble être un moyen pour les professionnels d'être moins démunis et donc plus attentifs aux demandes.

On peut aussi s'interroger sur les raisons de la disparition des troubles du sommeil ? Médication ? Qualité de

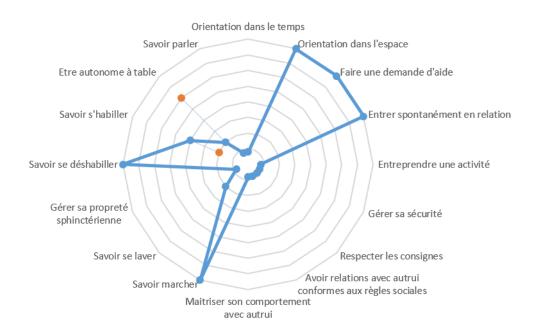
l'accompagnement?

ITINERAIRE DE THIBAULT par son éducatrice référente et l'infirmière du FAM

Thibault – 41 ans Troubles envahissants du développement sans troubles associés

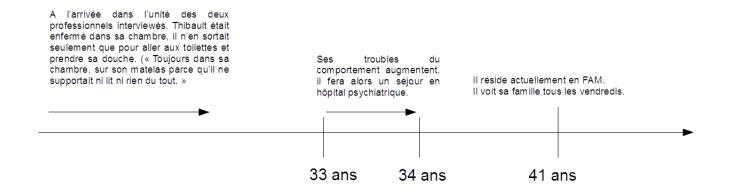
Vit en FAM Voit sa famille tous les vendredis.

Autonomie



Description par l'éducatrice (en bleu), par l'infirmière (en orange)

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Thibault



Enfermé 20 heures sur 24 dans sa chambre parce qu'il ne pouvait pas être avec les autres et perturbait tout le groupe

Destruction du matériel : « dès qu'il sortait de sa chambre, il courait sur le lieu de vie... tout prendre, tout casser, enlever les plaques du plafond...cassait les TV, les bureaux, les rideaux, les fenêtres...dans sa chambre... il déchirait son matelas et mangeait sa mousse »

Il mordait tout ce qu'il trouvait : tuyau de douche....

Automutilation: « il se mord beaucoup » (éducateur) « ses plaies avaient beaucoup de mal à se cicatriser parce

	_	qu'il y touchait tout le temps ça s'infectaiton mettait des pansements, il les enlevait» (infirmière)										
		Agressivité : « il nous tirait les cheveux, nous tordait le bras»										
		Jeux excrémentiels : « dans sa chambre, il jouait avec son caca, ça l 'occupait » (éducateur)										
	FACTEURS CAUSAUX SUPPOSES	- constipation - douleurs dentaires		Douleur			Aucune prise en charge (dixit les professionnels) - désœuvrement ; « incapable de s'occuper tout seu (éducatrice) - enfermement - manque d'activités					
			Am			en place d			Outils de nmunication	Activités		
	ACCOMPAGNEMENT	- neuroleptique « ça c'est sûr, pour les troubles du comportement, il a quand même un gros traitementDepuis un moment, on ne bouge plus du tout son traitement» (infirmière) - tentative d'antalgique non concluante lors de suspicion de douleurs et visites chez le dentiste	- mise en place de toute une série d'interrupteurs dans sa chambre lui permettant d'écouter de la musique et de jouer avec la lumière rmière) - remplacement des tables rondes du réfectoire par des tables carrées permettant d'avoir un espace à table		- augmen effectifs - formation l'autisme « avec ce a mis un se comporter permis de autrement d'une autr - la formatous les a pour un se conseils a - utilisation → pour qu → pour le	éducation structurée - augmentation des effectifs - formation du personnel à		mise en commul l'objet : - un ver demand - s'il se l' assiette redema - « quar on lui pr sac » - utilisatir « attend « chut » Thibault compris	place d'une nication par re pour ler à boire lève avec son , c'est pour nder à manger nd il va en rando ésente son petit on de pictos lre », « interdit », », « toilette ». • a tout à fait	(« balancer les bouteilles dans les containers et entendre le bruit il aime bien » (éducatrice)		
	S	Il n'est plus dans chambre sauf la n					Amélioration de la communication		Il participe à des sorties	En revanche, augmentation d'un		
RESULTATS		"il n'est plus enfermé dans sa chambre sauf la nuit parce qu'il [en] sort la nuit"		à exp Diminution de ses p l'automutilation capa		à exprime ses préfé capable c	de faire des		et des activités « on l'emmène partout »	de ses troubles « il mange tous ses habits : il arrache un morceau et le crache à côté »		

Il casse moins d'objets

CONCLUSION : Les troubles du comportement semblent bien être les conséquences « normales » d'un isolement physique et affectif « anormal » pouvant évoquer une maltraitance.

La formation des équipes permet à Thibault de sortir de sa chambre et aux équipes de découvrir qu'il a des capacités avec en conséquence une diminution massive des jeux avec son corps quand il est isolé et un investissement dans les activités organisées par l'établissement.

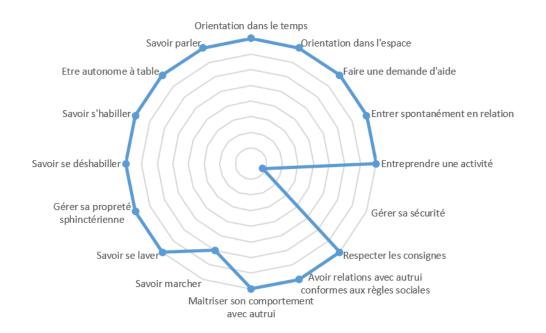
On notera que le changement de comportement n'est pas lié à un changement de traitement.

ITINERAIRE DE WENDY par son éducatrice référente et une infirmière du FAM

Wendy – 51 ans Troubles autistiques

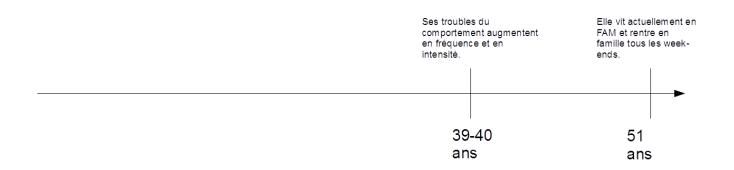
Vit en FAM Rentre 1 ou 2 week-ends par mois chez ses parents

Autonomie



Description par l'éducatrice

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Wendy



Agressivité : griffer, tirer les cheveux, gifler... elle était menaçante tout le temps « je vais vous mordre »

Destruction des objets : lancer son plateau, casser des TV, des ordinateurs... chez ses parents elle a défenestré un frigo, elle s'est fait une entorse en donnant des coups de pieds

Rituels: « il fallait que nous, on soit partie prenante de ses rituels... sinon c'était l'horreur »

Elle déchirait tous ses vêtements... faisait pipi et caca dessus

Elle se mettait nue souvent dehors devant tout le monde et jetait ses vêtements bien loin...

Elle pleurait souvent : « elle pleure tout le temps... crier pleurer hurler toute la journée et la nuit » (infirmière)

Automutilation: "Elle se tape la tête contre les murs" (éducatrice) -ACTEURS CAUSAUX SUPPOSES **Douleur** Manque d'accompagnement Difficultés de Difficultés à accepter communication les frustrations et les - des professionnels non formés/manque - son entorse au changements niveau du pied de connaissance de l'autisme (éducateur) - se mettre nue... « une manière complètement une randonnée annulée - douleurs - des professionnels en sous-effectif inadaptée pour qu'on dentaires? (éducatrice) - une réponse qu'elle s'occupe d'elle » n'avait pas envie (éducatrice) - " manque de choses à lui proposer pour d'entendre structurer ses journées... il y avait très peu d'activités à l'extérieur... à l'intérieur... on faisait tout à leur place" (éducatrice) Médication Formation des Structuration de l'accompagnement **Activités** professionnels à et outils de communication l'autisme Neuroleptique: Les - « quand on la voit inactive on lui - repères dans le temps « à 10h, ils périodes où elle était dit va voir ton planning, tu as ont la Ricoré qui marque la fin de très mal effectivement - collaboration certainement quelque chose à toutes les toilettes » le traitement ...pouvait avec la faire... elle y va ... même si c'est ACCOMPAGNEMENT « toutes les semaines, une réunion être modifié... bouquiner ou lire un magazine, psychologue qui résidents pour expliquer ce qui va se Actuellement c'est donne des pistes au moins, c'est marqué... elle passer » assez stable n'est plus errante sur le pavillon à Time timer se demander "qu'est-ce que je Cela a permis dois faire ?" » (éducatrice) - de comprendre - aides à la prévisibilité davantage son plannings des activités, des Valorisation de ses capacités fonctionnement présences, planning individuel qu'elle "quelqu'un qui avait beaucoup de fait elle-même avec un agent (picto de capacités mais qui n'était peut-- d'être plus à ce qu'elle veut et doit faire : couture, être pas mise en valeur" l'écoute et de tricot, coloriage...) (infirmière) changer de regard - Outils de communication avec des pictos... Réduction de la fréquence Elle accepte Elle est plus **Ouverture aux autres** Elle est complètement et de l'intensité des troubles les compromis calme et plus actrice de son planning du comportement posée elle participe à présent à RESULTATS certaines activités elle a des obligations et des activités pour lui faire Ils perdurent tout de même collectives mais semblent avoir pour but plaisir de tester les limites - importance d'aller voir qui est présent sur le planning Diminution des rituels

CONCLUSION : L'absence des parents dans ces échanges nous laisse sans connaissance du parcours de Wendy avant 39 ans.

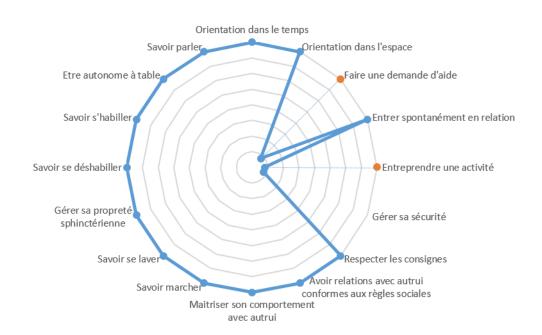
Il y a réduction de la fréquence et de l'intensité des troubles de Wendy. Cette amélioration est due à la formation des professionnels à l'autisme qui a amené un changement de regard et une prise en compte de ses capacités importantes. La mise en œuvre d'outils adaptés et le choix par Wendy de ses activités quotidiennes l'ont valorisée et rendue plus actrice de son projet individuel.

ITINERAIRE DE WASSILIA par ses parents, sa référente éducative et l'infirmière du FAM

Wassilia – 42 ans Troubles autistiques – Psychose

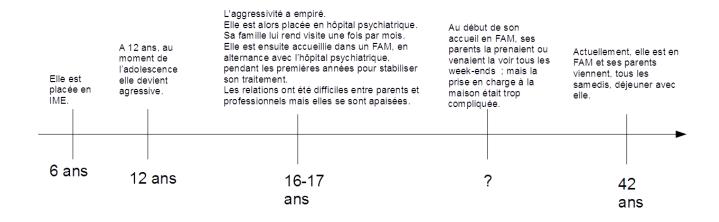
Vit en FAM Ses parents viennent tous les samedis manger avec elle

Autonomie



Description par ses parents (en bleu), par l'éducatrice (en orange)

Histoire de vie institutionnelle et familiale de Wassilia



SI	"On n'a pas pu la g parce que tu seras	garde mort	it des pierres à tout r à la maison" (mère e, je t'aurai tuée" (é retter sa violence.	e) "des ducat	s questions hy rice)	yper				
TROUBLES	•	_	'des flots de parole				s " (éducatric	e)		
ROL		-	si bien qu'on renon		•		•	•		
_	Destruction d'obj	ets :	elle retourne le pa	villon	, tables, cha	ises.	, vous, tout	(éducatric	e)	
	Troubles du somi		•					•	•	
(O	Organique		Environnement		Accom	pagr	nement	Diffic	ultés de	Difficulté face aux
SUPPOSES	-à l'approche de	Lors	qu'il y a du monde d	ou de	-Mangue d'ad	ctivite	és	commu	ınication	changements/à la frustration
) Ddc	ses règles		ation		· -Ils la laissaie			-du mal à	expliquer	
	-autres		ors, elle est angoiss	ée	dans son lit			-ne suppo		- si on ne va pas dans son sens
Ž	douleurs?	\ \ \	ents)		(éducatrice)			qu'on ne la comprenn		- il suffit qu'il y ait
CAUSAUX			ors, elle est imbuval catrice)		-« On nous a analysé comi		ucoup		-	une personne qui
S		 `	sance de deux nièc		nous les mala					change
FACTEURS		(mèr		00	Conscie					
), TEI					ha	ndic	ар			
FA FA					" pourquoi je comme les a					
	Médication		Collaboration	P	rise en char	ge	Mise en pla	ace d'une	éducation	Outils de
		pare	ents/professionnel	s ce	entralisée/vis			structurée		communication
	Elle a un traitement	-	ents/professionnel ucoup d'échanges		entralisée/vis Iuridisciplina	ion	-formation de			communication - pictogrammes,
	traitement neuroleptique	-bea	•	p l - pe	luridisciplina our le PEI,	ion				
ENT	traitement neuroleptique régulier et un traitement pour la	-bea	ucoup d'échanges es régulières des	p l - po syr	luridisciplina	ion ire	-formation do l'autisme - Coaching s	es professi	onnels sur	- pictogrammes, images - planning de la
JEMENT	traitement neuroleptique régulier et un	-bea -visit pare - sou	ucoup d'échanges les régulières des nts utien des parents	p l - po syr	luridisciplina our le PEI, nthèse médica	ion ire	-formation de l'autisme - Coaching s formateur	es professi ur le terrai	onnels sur n par le	- pictogrammes, images - planning de la journée
AGNEMENT	traitement neuroleptique régulier et un traitement pour la	-bea -visit pare - sou culpa	ucoup d'échanges les régulières des nts utien des parents abilisés de ne plus dre leur fille au	p l - po syr	luridisciplina our le PEI, nthèse médica	ion iire ale	-formation do l'autisme - Coaching s	es professi eur le terrai ournaliers c	onnels sur n par le qu'elle	 pictogrammes, images planning de la journée des consignes, réponses,
OMPAGNEMENT	traitement neuroleptique régulier et un traitement pour la	-bea -visit pare - sou culpa pren dom	ucoup d'échanges les régulières des nts utien des parents abilisés de ne plus dre leur fille au icile	p l - po syr	luridisciplina our le PEI, nthèse médica	iion iire	-formation de l'autisme - Coaching s formateur -plannings jo construit tous -des temps d	es professi eur le terrai ournaliers d s les matin de parole p	onnels sur n par le qu'elle	 pictogrammes, images planning de la journée des consignes, réponses, explications très
CCOMPAGNEMENT	traitement neuroleptique régulier et un traitement pour la	-bea -visit pare - sou culpa pren dom -"qua	ucoup d'échanges les régulières des nts utien des parents abilisés de ne plus dre leur fille au icile and ils [les parents]	pi - po syr et e	luridisciplina our le PEI, nthèse médica	iion iire	-formation de l'autisme - Coaching s formateur -plannings jo construit tou	es professi eur le terrai ournaliers d s les matin de parole p	onnels sur n par le qu'elle	- pictogrammes, images - planning de la journée - des consignes, réponses, explications très concises « assis, prends un livre »
ACCOMPAGNEMENT	traitement neuroleptique régulier et un traitement pour la	-bea -visit pare - sou culpa pren dom -"qua ont c	ucoup d'échanges les régulières des nts utien des parents abilisés de ne plus dre leur fille au icile and ils [les parents] quelque chose à fair onter, même négatif	pi - po syrret e	luridisciplina our le PEI, nthèse médica	ion iire	-formation de l'autisme - Coaching s formateur -plannings jo construit tous -des temps d se décharge -mise en pla	es professi eur le terrai ournaliers d s les matin de parole p ce d'ateliel	onnels sur n par le qu'elle s our qu'elle	 pictogrammes, images planning de la journée des consignes, réponses, explications très concises « assis,
ACCOMPAGNEMENT	traitement neuroleptique régulier et un traitement pour la	-bea -visit pare - sou culpa pren dom -"qua ont o remo ils le	ucoup d'échanges les régulières des nts utien des parents abilisés de ne plus dre leur fille au icile and ils [les parents] quelque chose à fair onter, même négatif font remonter	pi - po syrret e	luridisciplina our le PEI, nthèse médica	ion iire	-formation de l'autisme - Coaching s formateur -plannings jo construit tous des temps des décharge -mise en plas balades, lois	es professi eur le terrai ournaliers d s les matin de parole p ce d'atelier irs qu'elle	onnels sur n par le qu'elle s our qu'elle rs éducatifs, aime, sport	- pictogrammes, images - planning de la journée - des consignes, réponses, explications très concises « assis, prends un livre »
ACCOMPAGNEMENT	traitement neuroleptique régulier et un traitement pour la	-bea -visit pare - sou culpa pren dom -"qua ont o remo ils le	ucoup d'échanges les régulières des nts utien des parents abilisés de ne plus dre leur fille au icile and ils [les parents] quelque chose à fair onter, même négatif	pi - po syrret e	luridisciplina our le PEI, nthèse médica	ion iire	-formation de l'autisme - Coaching s formateur -plannings jo construit tous -des temps of se décharge -mise en pla- balades, lois - ses trouble sont une déc	es professi eur le terrai purnaliers d s les matin de parole p ce d'atelier irs qu'elle s du comp	onnels sur n par le qu'elle s our qu'elle rs éducatifs, aime, sport ortement	- pictogrammes, images - planning de la journée - des consignes, réponses, explications très concises « assis, prends un livre »
ACCOMPAGNEMENT	traitement neuroleptique régulier et un traitement pour la tyroïde	-bea -visit pare - sou culpa pren dom -"qua ont c rema ils le (édu	ucoup d'échanges les régulières des nts utien des parents abilisés de ne plus dre leur fille au icile and ils [les parents] quelque chose à fair onter, même négatif font remonter catrice)	pl - po syr et o	luridisciplina our le PEI, nthèse médica éducative	ion lire	-formation de l'autisme - Coaching s formateur -plannings jo construit tous des temps de décharge -mise en place balades, lois ses trouble sont une décfaire dehors	es profession le terrai curnaliers ces matin de parole per ce d'atelier irs qu'elle se du compensarge qu'o	onnels sur n par le qu'elle sour qu'elle rs éducatifs, aime, sport ortement on l'envoie	- pictogrammes, images - planning de la journée - des consignes, réponses, explications très concises « assis, prends un livre » (éducatrice)
ACCOMPAGNEMENT	traitement neuroleptique régulier et un traitement pour la tyroïde Toujours des	-bea -visit pare - sou culpa pren dom -"qua ont o remo ils le (édu	ucoup d'échanges les régulières des nts utien des parents abilisés de ne plus dre leur fille au icile and ils [les parents] quelque chose à fair onter, même négatif font remonter	pl - po syr et o	luridisciplina our le PEI, nthèse médica	ion lire	-formation de l'autisme - Coaching s formateur -plannings jo construit tous des temps de décharge -mise en plabalades, lois ses trouble sont une décfaire dehors	es profession le terrai curnaliers ces matin de parole per ce d'atelier irs qu'elle es du compensarge qu'o	onnels sur n par le qu'elle s our qu'elle rs éducatifs, aime, sport ortement on l'envoie Elle a gagr	- pictogrammes, images - planning de la journée - des consignes, réponses, explications très concises « assis, prends un livre » (éducatrice)
ACO	traitement neuroleptique régulier et un traitement pour la tyroïde Toujours des troubles du somn mais elle dort	-bea -visit pare - sou culpa pren dom -"qua ont c rema ils le (édu	ucoup d'échanges les régulières des nts utien des parents abilisés de ne plus dre leur fille au icile and ils [les parents] quelque chose à fair onter, même négatif font remonter catrice) Réduction des	pl - po syr et e	Juridisciplina our le PEI, nthèse médica éducative verture aux autres	Elle con	-formation de l'autisme - Coaching s formateur -plannings jo construit tous des temps of se décharge -mise en platibalades, lois sont une déc faire dehors e accepte les straintes et a planning qu'e	es profession le terrai purnaliers de les matin de parole parole parole de d'atelier irs qu'elle es du compenarge qu'ontages	onnels sur n par le qu'elle s our qu'elle rs éducatifs, aime, sport ortement on l'envoie Elle a gagr partici	- pictogrammes, images - planning de la journée - des consignes, réponses, explications très concises « assis, prends un livre » (éducatrice)
ACO	traitement neuroleptique régulier et un traitement pour la tyroïde Toujours des troubles du somn	-bea -visit pare - sou culpa pren dom -"qua ont c rema ils le (édu	ucoup d'échanges les régulières des ints utien des parents abilisés de ne plus dre leur fille au icile and ils [les parents] quelque chose à fair onter, même négatif font remonter catrice) Réduction des troubles du comportement - « les passages	pl - po syr et e	Juridisciplina our le PEI, nthèse médica éducative	Elle con	-formation de l'autisme - Coaching s formateur -plannings jo construit tous des temps of se décharge -mise en plate balades, lois ses trouble sont une décfaire dehors e accepte les straintes et a	es profession le terrai purnaliers de les matin de parole parole parole de d'atelier irs qu'elle es du compenarge qu'ontages	onnels sur n par le qu'elle sour qu'elle rs éducatifs, aime, sport ortement on l'envoie Elle a gagr partici d	- pictogrammes, images - planning de la journée - des consignes, réponses, explications très concises « assis, prends un livre » (éducatrice) né en autonomie et pe à beaucoup l'activités
RESULTATS ACCOMPAGNEMENT	traitement neuroleptique régulier et un traitement pour la tyroïde Toujours des troubles du somn mais elle dort	-bea -visit pare - sou culpa pren dom -"qua ont c rema ils le (édu	ucoup d'échanges les régulières des ints utien des parents abilisés de ne plus dre leur fille au icile and ils [les parents] quelque chose à fair onter, même négatif font remonter catrice) Réduction des troubles du comportement	pl - po syr et e - elle parta	Juridisciplina our le PEI, nthèse médica éducative verture aux autres peut	Elle con	-formation de l'autisme - Coaching s formateur -plannings jo construit tous des temps of se décharge -mise en platibalades, lois sont une déc faire dehors e accepte les straintes et a planning qu'e	es profession le terrai purnaliers de les matin de parole parole parole de d'atelier irs qu'elle es du compenarge qu'ontages	onnels sur n par le qu'elle sour qu'elle rs éducatifs, aime, sport ortement on l'envoie Elle a gagr partici d Elle fait du s nombreuses	- pictogrammes, images - planning de la journée - des consignes, réponses, explications très concises « assis, prends un livre » (éducatrice) né en autonomie et pe à beaucoup

CONCLUSION : Beaucoup de choses ont été mises en place apportant une nette réduction des troubles et une ouverture aux autres. La formation et le coaching du personnel, un dialogue soutenu avec la famille, le développement d'activités éducatives et de loisirs, une simplification du mode de communication et le fait que Wassilia soit actrice dans l'organisation de sa journée semble très efficace. Il est bien entendu difficile de faire la part de l'impact de chaque action mise en place... toutes convergent vers une adaptation de l'environnement aux difficultés de Wassilia.

stéréotypé



Pistes d'actions recommandées

1- En cas de comportements-problèmes :

Recherchez en premier lieu une cause somatique. La douleur notamment est une des raisons majeures de la manifestation de troubles, particulièrement pour les personnes qui ne peuvent pas s'exprimer clairement. Deux éléments essentiels sur ce thème : les établissements doivent organiser une « veille collective» sur la douleur. Coopérer avec les familles est essentiel sur ce sujet intime.

- 2- Pour prévenir et mieux accompagner les troubles du comportement :
- **2.1- Mettre en place des aides à la communication adaptées à chaque résident accueilli;** celles-ci contribuent grandement à la réduction des troubles du comportement. Elles peuvent permettre à la personne de s'exprimer ou de mieux comprendre son environnement, d'anticiper ce qui va se passer (aide à la prévisibilité), de lui faciliter l'attente, de mieux anticiper et comprendre les refus qui lui sont opposés, les frustrations, les changements, les séparations...
- **2.2- Evaluer les compétences et difficultés de chaque résident** (cognitives, communicationnelle, socio-émotionnelle, ses caractéristiques cliniques et médicales (ne pas oublier les particularités sensorielles),

Connaitre ses préférences personnelles et besoins fondamentaux.

Objectiver et partager ces éléments permet d'inspirer l'accompagnement de ces personnes et de se coordonner. La bienveillance et l'intuition ne suffisent pas.

- 2.3- Mettre en actes un réel accordage et une co-construction de solutions entre familles et professionnels
- **2.4- Chercher à comprendre les causes des éventuels troubles du sommeil** avec la famille, le médecin. Des outils existent pour vous aider.
- 2.5- Développer des activités (individuelles et collectives, physiques, éducatives, culturelles, de loisir...) tenues et en accord avec les gouts, le rythme, le choix de chaque résident accueilli et cela à partir d'une évaluation objective.
- 2.6- Promouvoir dans les établissements des formations à l'approche des « comportements problèmes » ainsi qu'à la mise en œuvre coordonnées d'une éducation structurée.
- **2.7-**Recourir à des **intervenants extérieurs** (formateurs, coach, équipes mobiles...).
- 2.8- Remettre en cause très régulièrement les traitements psychotropes mis en place contre les comportements-problèmes dans l'optique de baisse thérapeutique. Leur présence ne peut-être une solution satisfaisante. Elle est à éviter en solution de première intention car elle rend moins lisible encore le processus de production du comportement-problème. Au-delà de 3 mois, leur efficacité n'est pas démontrée scientifiquement.

- 2.9- Mettre en place des indicateurs de « santé de l'établissement » par une évaluation annuelle de l'accompagnement par les professionnels et les résidents ou leurs représentants sur la base des thèmes des recommandations prioritaires ci-dessus.
- 2.10- Développer l'accompagnement du corps : Celui-ci est notre media à tous pour l'imprégnation et l'appropriation de tout ce que nous découvrons, apprenons et vivons ; chez la personne handicapée ce corps est malheureusement peu mobilisé et aurait grand besoin de l'être.
- 2.11- Mutualiser les expériences entre établissements, entre parents et professionnels sur les difficultés rencontrées et ce que chacun a mis en œuvre avec plus ou moins de succès.
- 3- Sur le plan politique :
- 3.1- Faire évoluer la formation initiale des futurs professionnels du médicosocial (équipe éducative, paramédicaux et soignants) en intégrant des modules sur le handicap (accompagnement et soin) ; cette recommandation est bien évidemment aussi valable pour les futurs professionnels de santé.
- 3.2- Faciliter l'accès des parents aux formations.
- 3.3- Créer des petites équipes pluridisciplinaires mobiles, pouvant intervenir de manière ponctuelle dans des situations de crise, en travaillant sur les lieux mêmes de ces crises. Ces équipes permettraient aux professionnels (et aux parents) d'un établissement de prendre le recul nécessaire et de s'approprier de nouvelles ressources utiles ; elles permettraient aussi d'accompagner un processus de changement.

Réseau-Lucioles Contact: Jean-Marie Lacau 45 quai Charles de Gaulle – 69006 Lyon Email: jm.lacau@reseau-lucioles.org

Site internet: www.reseau-lucioles.org

Avec le soutien de la







